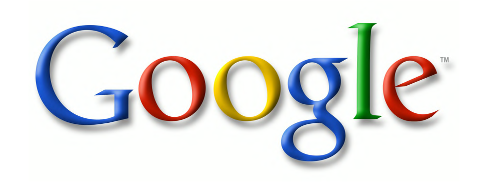








OBSERVATIONS

SUR L'ORIGINE DE

PLUSIEURS MANUSCRITS

DE LA

COLLECTION DE M. BARROIS.

(Extrait de la Bibliothèque de l'École des chartes, 6ᵉ série, t. II.)

OBSERVATIONS

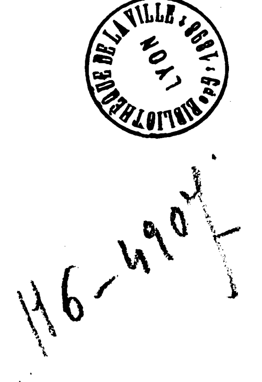
SUR L'ORIGINE DE

PLUSIEURS MANUSCRITS

DE

LA COLLECTION DE M. BARROIS,





PAR

LÉOPOLD DELISLE,

Membre de l'Institut.

PARIS

TYPOGRAPHIE AD. R. LAINÉ ET J. HAVARD

RUE DES SAINTS-PÈRES, 19.

FÉVRIER 1866.

OBSERVATIONS

SUR L'ORIGINE DE

PLUSIEURS MANUSCRITS

DE LA

COLLECTION DE M. BARROIS.

La mission que M. Paul Meyer vient de remplir avec tant de bonheur en Angleterre nous a procuré, entre autres avantages, celui de pouvoir étudier en détail la merveilleuse collection de manuscrits qu'a rassemblée lord Ashburnham, et dont nous n'avions en France qu'une idée fort confuse. Jusqu'à ces derniers temps on s'imaginait généralement que les trésors amassés à Ashburnham-Place étaient à peine connus de leur propriétaire, qui, disait-on, les dérobait avec un soin jaloux à la curiosité des érudits. On a vu combien cette opinion était fausse, quand on a appris qu'au mois de novembre dernier lord Ashburnham avait fait à M. Meyer les honneurs de sa bibliothèque avec la plus gracieuse courtoisie, et lui avait offert deux exemplaires de ses catalogues, l'un pour lui, l'autre pour le département des manuscrits de la Bibliothèque impériale [1]. Une telle libéralité assure au

1. Le Catalogue des manuscrits de lord Ashburnham se compose de cinq volumes, savoir :

1° *Catalogue of the manuscripts at Ashburnham place. Part the first, comprising a collection formed by professor Libri.* London, printed by Charles Francis Hodgson. In-quarto. — Le fonds Libri renferme 1923 manuscrits ; le catalogue reproduit les notes que M. Libri avait rédigées pour la vente de sa collection.

2° *Catalogue of the manuscripts at Ashburnham place. Part the second, comprising a collection formed by Mons. J. Barrois.* London, printed by Charles

noble lord la reconnaissance de tous les savants français. En mon particulier, j'y ai été d'autant plus sensible que, grâce à l'amitié de M. Meyer, j'ai été l'un des premiers à pouvoir en apprécier la portée. Mon jeune confrère était à peine de retour à Paris qu'il me prêtait son exemplaire des catalogues de lord Ashburnham, en m'annonçant que j'y trouverais de curieux renseignements sur les débris de plusieurs anciennes bibliothèques dont l'histoire a depuis longtemps attiré mon attention.

Je commençai par examiner le catalogue de la collection que lord Ashburnham a acquise de M. Barrois en 1849[1], et qui est si précieuse pour l'histoire et la littérature du moyen âge. Dès que j'en eus parcouru les premières pages, je fus frappé de la ressemblance que plusieurs des volumes décrits dans le catalogue présentent avec certains manuscrits dont j'avais déjà eu l'occasion de m'occuper. Arrivé au n° 10, je remarquai une reliure de Charles IX, et au n° 65 une reliure de Henri II. Je m'assurai sur-le-champ que la Bibliothèque impériale ne possédait plus deux manuscrits reliés l'un aux armes de Charles IX, l'autre aux armes de Henri II, dont le contenu répondait exactement au contenu des manuscrits 10 et 65 de la collection de M. Barrois. Cette observation fut pour moi un trait de lumière, et je me demandai si M. Barrois, dont la bonne foi avait été au moins une fois exploitée par des spéculateurs peu délicats[2], et chez qui s'é-

Francis Hodgson. In-quarto. — Le fonds Barrois renferme 702 manuscrits; le catalogue a été rédigé en grande partie par feu M. J. Holmes, du Musée britannique.

3° *Catalogue of the important collection of manuscripts from Stowe, which will be sold by auction by messrs. S. Leigh, Sotheby and Co. on monday* 11 *th of june* 1849 *and seven following days*. In-quarto, de XL et 252 p.—Le fonds Stowe renferme 996 manuscrits, dont la plupart ont été soigneusement décrits par le docteur O'Connor dans deux volumes in-quarto, imprimés à Buckingham en 1818 et 1819 sous le titre de : *Bibliotheca ms. Stowensis, or a descriptive catalogue of the manuscripts in the Stowe library.*

4° *Catalogue of the manuscripts at Ashburnham place. Appendix*. London, printed by Charles Francis Hodgson. In-quarto. Cet appendice renferme 203 manuscrits.

5° *A catalogue of the manuscripts at Ashkburnham place*, 1853. London, printed by Charles Francis Hodgson. In-folio. Ce volume contient la table alphabétique des quatre fonds précédents.

1. Voy. *Biblioth. de l'École des chartes*, 2e série, V, 391. — M. Desnoyers a donné dans le *Bulletin de la Société de l'histoire de France*, année 1856, p. 313, une très-instructive notice sur les goûts et les travaux de M. Barrois, qui est mort le 21 juillet 1855.

2. Voyez dans l'*Athenæum français* du 27 janvier 1855, p. 94, l'histoire du faux

tait trouvé l'exemplaire d'*Ogier le Danois* volé à la Bibliothèque de Tours, n'aurait pas acquis plusieurs des manuscrits qui ont été soustraits à la Bibliothèque du roi vers 1840[1], et qui ont laissé dans nos armoires un vide déplorable. Je comparai donc le catalogue de la collection de M. Barrois avec les notices de tout genre que j'avais pu me procurer sur les manuscrits volés à la Bibliothèque, et j'obtins bientôt la preuve qu'une trentaine des plus précieux volumes dont nous avons été dépouillés avaient été recueillis par M. Barrois. Les uns sont encore intacts; les autres ont été découpés en plaquettes, soit que les voleurs aient voulu par là dissimuler la fraude, soit qu'ils aient trouvé plus avantageux pour leur trafic de multiplier le nombre apparent des manuscrits.

J'ai cru qu'il était utile de signaler ces faits et d'indiquer la route qu'ont prise différents volumes dont la communication a été plus d'une fois demandée en vain aux conservateurs du département des manuscrits de la Bibliothèque impériale. Le travail que j'entreprends est sans doute fort délicat : je n'ai jamais vu, et je ne connais que par des descriptions parfois très-imparfaites, les volumes qui nous ont été soustraits ; je n'ai pas vu davantage les volumes possédés par lord Ashburnham. Néanmoins, j'espère que toutes mes observations porteront sur des faits exacts et que toutes mes conclusions seront acceptées par les juges compétents et impartiaux.

Comme je ne m'adresse qu'aux savants, je n'ai pas cru devoir m'arrêter aux objections superficielles que pourraient suggérer des différences d'opinion dans la détermination des formats et dans l'appréciation de l'âge des écritures. Tous ceux qui ont manié des manuscrits savent en effet ce qu'il y a d'arbitraire dans la manière d'indiquer le format des livres non imprimés : aussi ne s'étonneront-ils pas de voir un même manuscrit qualifié in-quarto dans un catalogue, et in-octavo dans un autre. Ils savent aussi la tendance que les auteurs du catalogue imprimé des

obélisque assyrien qu'un nommé Dropsy avait vendu à M. Barrois en juillet 1854 pour une somme de cinq mille francs.

1. Dans les observations qui vont suivre, on verra que plusieurs des manuscrits dont je parlerai étaient encore à la Bibliothèque du roi en 1837, 1838 et 1839, et que l'absence de plusieurs fut constatée dès l'année 1844; mais ce fut seulement en 1848, qu'un récolement général fit reconnaître l'ensemble des pertes qu'avait subies le cabinet des manuscrits.

manuscrits latins de la Bibliothèque du roi avaient à rajeunir l'âge des écritures, de sorte que tel volume du douzième siècle est porté dans leur travail comme appartenant au treizième et même au quatorzième siècle.

J'entre en matière sans autres considérations préliminaires, et je vais examiner l'un après l'autre trente-trois volumes qui ont trouvé une intelligente hospitalité dans la splendide galerie de lord Ashburnham, et dont la place est restée vide sur les modestes rayons du cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale.

Il est bien entendu qu'il sera uniquement question ici du fonds de M. Barrois. Le fonds de M. Libri, qui forme la première partie des collections manuscrites d'Ashburnham-Place, pourrait lui aussi donner lieu à de curieuses observations; mais le catalogue que nous en possédons, et qui est en grande partie l'œuvre de M. Libri lui-même, est rédigé d'une façon très-sommaire, et il serait impossible d'en tirer des renseignements précis comme ceux que nous a fournis l'excellent catalogue du fonds de M. Barrois. Le sujet a d'ailleurs été déjà traité par MM. Lalanne et Bordier, dans le consciencieux ouvrage qu'ils ont publié en 1851 sous le titre de *Dictionnaire de pièces autographes volées aux Bibliothèques publiques de la France*. Ce ne serait qu'avec un catalogue détaillé qu'on arriverait à des résultats plus complets.

I.

En 1848 on constata à la Bibliothèque l'absence du manuscrit latin 6755, qui est ainsi décrit dans le catalogue imprimé en 1744 :

Codex membranaceus, in octavo, olim Mazarinæus. Ibi continentur :

1° Aristotelis liber de secretis secretorum : interprete Philippo, clerico Tripolitano.

2° Ambrosii Autperti tractatus de conflictu vitiorum et virtutum.

3° Flores e scriptoribus cum sacris tum profanis collecti.

4° Anonymi opusculum de musica.

5° Descriptio sanctorum locorum circa Jerusalem.

6° Descriptio urbis Antiochiæ.

7° Urbium et majorum villarum quas Carolus acquisivit in Hispania et Galecia catalogus.

8° Sancti Bernardi meditationes.

9° Anonymus de constructione et excidio templi Hierosolymitani et de passione Christi.

10° Methodii, Patarensis episcopi, oratio de Antichristo et de consummatione sæculi.

11° Anonymi dialogus de vitæ felicitate.

Is codex partim decimo tertio, partim decimo quarto sæculo[1] videtur exaratus.

On peut compléter cette notice à l'aide de la description que les Bénédictins ont faite du même manuscrit dans le catalogue rédigé à la fin du dix-septième siècle[2]. Le soin qu'ils ont pris d'indiquer les premiers mots de chaque traité et la page à laquelle il commençait dans le manuscrit nous fournira des preuves décisives quand nous rechercherons ce qu'est devenu le manuscrit volé à la Bibliothèque. Voici comment les Bénédictins ont parlé du manuscrit 6755, qui, de leur temps, portait le n° 6586 :

1° Liber moralium de regimine dominorum, seu Secretum secretorum, editus ab Aristotele ad honorem Alexandri, cum præviis quibusdam epistolis et præfationibus : « Domino suo etc. Guidoni de Valentia pontifici, Philippus etc. Quantum luna cæteris. »

2° Ambrosii Autperti tractatus de conflictu vitiorum et virtutum. « Superbia dicit etc. » Fol. 37.

3° Flores seu excerpta ex pluribus vetustis authoribus tum sacris tum profanis. « Ex Claudiano. » Fol. 47.

4° Anonymi ars musicæ. « Quoniam circa artem. » Fol. 79.

5° Descriptio sanctorum locorum circa Jerusalem. « Si quis ab occidentalibus. » Fol. 88.

6° Brevis descriptio urbis Antiochiæ. « Hæc urbs. » Fol. 88 v°.

1. Ici les auteurs du catalogue se sont départis de leurs habitudes : ils ont vieilli la partie la plus récente du manuscrit 6755, qui était du quinzième siècle, et non pas du quatorzième, puisqu'elle contenait, comme on le verra bientôt, un opuscule de Bartholomæus Facius, auteur qui vivait dans la seconde moitié du quinzième siècle.

2. Ce catalogue, que j'aurai plus d'une fois l'occasion de citer, existe en double exemplaire à la Bibliothèque impériale. La mise au net forme les n°s 9358 et 9359 du fonds latin ; la minute, qui resta à Saint-Germain-des-Prés jusqu'à la Révolution, est classée sous les n. 14181-14185 du même fonds.

7° Urbes et majores villæ quas Karolus acquisivit in Hispania et Gallecia. « Urbes et majores. » Fol. 89.

8° Excerpta ex sanctis Augustino et Bernardo, per fratrem Danielem de Chaumont, canonicum Sancti Foillani. « Multi multa sciunt. » Fol. 90.

9° Tractatus anonymus, in quo plura supposititia quæ temporibus Jesu Christi et paulo post evenisse dicuntur. « David autem rex. »

10° Methodii, episcopi et martyris, liber de principio sæculi, et inter regna gentium et finem sæculorum. « Sciendum namque est. » Fol. 108 v°.

11° Anonymi dialogus de beata vita, seu de vitæ felicitate, in quo Guarinus, Antonius Panormitanus et Lamola collocutores inducuntur; præfatio incipit : « Humanæ vitæ. » Fol. 113.

Ex parte scriptus anno 1267.

Les deux notices qu'on vient de lire mentionnent expressément plusieurs particularités auxquelles on pourra aisément reconnaître notre manuscrit 6755 ; je ferai remarquer les suivantes :

1° Une partie du manuscrit a été copiée en 1267.

2° Il y a des extraits de saint Bernard et de saint Augustin, faits par Daniel de Chaumont, chanoine de Saint-Foillan.

3° Il y a un traité de musique commençant par les mots *Quoniam circa artem*, et occupant neuf feuillets.

4° Un feuillet renferme au recto la description des environs de Jérusalem (*Si quis ab occidentalibus*), et au verso une courte description d'Antioche (*Hæc urbs*). Le feuillet suivant contient une liste des villes conquises en Espagne par Charlemagne.

5° Le traité de Methodius commence au verso d'un feuillet et occupe les quatre feuillets suivants.

Ces points établis, prenons le catalogue des manuscrits de M. Barrois et copions les notices consacrées aux n°s 284, 291 et 277.

CCLXXXIV. — 1. Incipit liber moralium de regimine dominorum, qui alio modo dicitur Secretum secretorum philosophorum, editus ab Aristotele ad honorem Alexandri, regis et discipuli sui. (Per Philippum clericum translatus.)

2. Tractatus de lapidibus. Fol. 34 v°. — « In quoque lapide invenientes arietem, leonem vel sagitarium, illi igneisunt et orientales, et faciunt ferentes se gratos Deo et hominibus... »

3. De conflictu viciorum et virtutum. (Tractatus S. Augustini.) Fol. 37. — « Superbia dicit certe multis, immo pene omnibus : Melior es .. »

4. De vera cordis compunctione et qualiter honori possit. Fol. 41. — « Quomodo fieri potest ut anima infirma et frigida compunctionis verba pariat. »

5. De triplici bono conjugij. Fol. 41 v°. — « Dicit Augustinus quod tria sunt bona matrimonii, scil. fides, proles et sacramentum.»

6. De cognitione corporis humani. (Tractatus Helynandi.) Fol. 42. — « Corporis humani cognitio in duobus est, in materia et in forma, complexionem medicis relinquo. »

7. Hugo de Folieto, de luxuria prelatorum. Fol. 45. — « Prelati nostri hodie domos non impares ecclesiis magnitudine construunt. »

8. Hystoria Hierosolymitana. Fol. 47. — « David autem rex super Israel regnavit quadraginta annis. » — Finit : « Igitur post hæc, anno sexto decimo post nativitatem Christi, Octavianus augustus suum emisit spiritum, et suscepit Tyberius, privinus ejus, imperium. Regnante Domino nostro Jhesu Cristo etc. »

9. In nomine Christi incipit liber (historicus) Methodii, episcopi ecclesie Pa[tarensis] et martyris Christi, quem de hebreo et greco sermone in latinum transferre curavit. Fol. 56 v°.

10. Descriptio sanctorum locorum circa Jherusalem. Fol. 61. — « Si quis ab occidentalibus partibus Iherusalem adire voluerit... »

11. Descriptio nobilissime urbis Antiochie. Fol. 61 v°. — « Hæc urbs Antiochia valde et pulcra et honorabilis. »

12. Hec sunt urbes et majores ville quas Karolus magnus acquisivit in Hyspania et in Galecia. Fol. 62.

13. Sancti Bernardi Clarevallensis meditationes. Fol. 63. — «Multi multa sciunt et semetipsos nesciunt. »

A la fin est écrit : « Explicit liber fratris Daniel de Chaumont, canonici Sancti Foyll', quem scripsit propria manu anno Domini M° CC° LX° VII°, mense septembri, anno primo promotionis domini Fastredi de Harveng, canonici Bone Spei et abbatis Sancti Foyllalii[1], fratre Roberto de Waveria, priore hujus ecclesie. »

1. Cette souscription nous autorise à corriger la liste des abbés de Saint-Foillan, publiée dans le *Gallia christ.*, III, 197. On y voit figurer l'abbé Laurent pour les années 1246, 1252 et 1258 ; puis l'abbé Foulques, qui vécut jusqu'en 1269. Les bénédictins font simplement observer, à la fin de la liste, que l'obituaire de Dommartin contient le nom de Fastredus, successivement abbé de Saint-Foillan et de Hermières. Le nom de Fastredus a été complétement omis sur la liste des abbés d'Hermières, *Gallia christ.*, VII, 942.

14. Excerpta ex operibus sanctorum Augustini et Bernardi. Fol. 68 v°.

Manuscrit du treizième siècle, sur vélin. Petit in-quarto. 70 feuillets. Écrit pour la plus grande partie à deux colonnes.

Reliure en maroquin vert. Dorure.

CCLXXVII. — De humanæ vitæ conditione dialogus inter Antonium Panormitam, Guarinum Veronensem et Lamolam. (Ad Alphonsum, regem Neapolitanum, auctore Bartholomæo Facio Januensi.). — Commence : « Humane vite condicionem sepius reputanti michi, rex sapientissime, illud maxime mirandum videri solet quod, cum Deus ipse princeps et conditor rerum omnium nichil in terris prestancius homine creaverit, hominem ipsum tot laboribus et calamitatibus obnoxium fecerit ut nemo adhuc ex tot seculis repertus sit cui res in omni vita adeo secunde cesserunt ut ille beatum perpetuo existimarit. »

Manuscrit du quinzième siècle. Sur vélin. In-octavo. 41 feuillets.

Reliure en maroquin vert. Dorure.

CCXCI. — Incipit ars musice. Commence : « Quoniam circa artem musicam necessaria quedam ad utilitatem cantancium tractaturi proponimus, necesse est quod secundum auctoris intencionem subtilissimas regulas summopere subjectas intelligere studeamus. »

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. Petit in-quarto. 9 feuillets. On a mis en tête un feuillet de plus ancienne date, contenant une curieuse miniature qui représente des figures avec divers instruments de musique.

Reliure en maroquin bleu.

Les trois manuscrits dont je viens de reproduire la notice ont été à coup sûr formés avec les débris de notre manuscrit 6755. Dans le premier, c'est-à-dire dans le n° 284, on a fait entrer les feuillets répondant aux articles 1, 2, 5-10 des notices que j'ai extraites du catalogue des Bénédictins et du catalogue imprimé en 1744. Le manuscrit 291 représente l'article 4 des mêmes notices; le manuscrit 277 correspond à l'article 11.

Le rapprochement que j'indique ne s'appuie pas seulement sur la parfaite ressemblance qui existe entre le contenu de notre manuscrit latin 6755, d'une part, et le contenu des manuscrits 284, 291 et 277 de M. Barrois, d'autre part. Il est encore justifié de

tout point par les particularités matérielles auxquelles j'ai dit plus haut qu'il était aisé de reconnaître notre manuscrit 6755. Ainsi :

1° La date 1267 se rencontre vers la fin du manuscrit 284 de M. Barrois.

2° La souscription de Daniel de Chaumont, chanoine de Saint-Foillan, se trouve dans le même manuscrit à la fin d'un extrait de saint Bernard.

3° Le manuscrit 291 de M. Barrois renferme un traité de musique qui commence par les mots *Quoniam circa artem*, et qui occupe neuf feuillets.

4° Dans le manuscrit 284 de M. Barrois, un feuillet présente au recto la description des environs de Jérusalem (*Si quis ab occidentalibus*), et au verso une courte description d'Antioche (*Hæc urbs*); le feuillet suivant nous offre une liste des villes conquises en Espagne par Charlemagne.

5° Dans le même manuscrit, le traité de Methodius commence au verso d'un feuillet et remplit les neuf feuillets suivants.

Pour conclure, j'indiquerai la place exacte que chacun des articles de notre manuscrit 6755 occupe dans la collection de M. Barrois.

Manuscrit latin 6755 de la Bibl. Imp.	Collection de M. Barrois.	
1. Secretum secretorum. Fol. 1	Ms. 284,	f. 1.
2. Conflictus vitiorum. Fol. 37	—	f. 37.
3. Flores ex pluribus authoribus. Fol. 47	?	
4. De musica. Fol. 79	Ms. 291.	
5. Descriptio locorum circa Jerusalem. Fol. 88.	Ms. 284,	f. 61.
6. Descriptio Antiochiæ. Fol. 88 v°.	—	f. 61 v°.
7. Urbes Hispaniæ. Fol. 89	—	f. 62.
8. Ex S. Augustino et S. Bernardo. Fol. 90	—	f. 63.
9. Tractatus incipiens *David autem*	—	f. 47.
10. Methodii liber. Fol. 108 v°.	—	f. 56 v°.
11. Dialogus de beata vita. Fol. 113	Ms. 277.	

II.

Les Bénédictins nous ont laissé la notice suivante du manuscrit latin 2874, anciennement coté 4358[1] :

1° Guitmundi, episcopi Aversani, tractatus contra Manichæos et Berengarianos de veritate sacramentorum corporis et sanguinis Domini. Fol. 1.

2° Versus quidam ascetici nullius momenti. Fol. 52.

3° Epistola Alexandri ad Bracmannos cum responsione. Fol. 54.

4° Item ad Dydimum, cum Dydimi responsione. Fol. 58.

5° Ad Aristotelem de mirabilibus Indiæ. Fol. 60.

6° Historia Daretis Phrygii de bello Trojano. « Peleus rex. » Fol. 68.

7° Loca quædam ex variis historiis nullo delectu. Fol. 80.

Codex annorum circ. 400, in quarto, [olim Mazarinæus].

Ce volume a disparu. Pour le retrouver, il faut chercher un manuscrit dans lequel :

1° L'opuscule de Guimond occupe 51 feuillets;

2° Un recueil de vers, 2 feuillets;

3° Les prétendues lettres d'Alexandre, 14 feuillets;

4° L'histoire de Darès, 12 feuillets.

Ces quatre conditions se rencontrent dans le manuscrit 272 de M. Barrois, réuni au manuscrit 283 de la même collection :

CCLXXII. — Guitmundus contra Manicheos et Berengarianos hereticos de veritate sacramentorum corporis et sanguinis Christi. Commence : « Ad rem his temporibus necessariam quidem sed meliori quam ego sum injungendam, dilectissime frater Rogeri, me vocas. »

Manuscrit du treizième siècle, sur vélin, in quarto. 51 feuillets. Reliure en maroquin cramoisi.

CCLXXXIII. — 1. Hystoria Daretis Frigii de bello Trojano.

2. Excerpta varia et fabulæ. Fol. 13.

1. Il est inutile de reproduire l'article correspondant du catalogue imprimé en 1744. Ce n'est qu'un abrégé de la notice des bénédictins, abrégé dans lequel a été supprimée l'indication des feuillets.

Fabula de Alexandro Magno ad regionem solis. — De signis destructionis Jherusalem. — De Simone Mago. — De viciis gentium. — De bonis moribus eorum. — De Dionysio tyranno et anu. — Fabula de Palumbo et annulo suo. (L'original du conte de Moore, intitulé *de l'Anneau.*) — De Aristomene Messenio. — De uxore Asdrubalis. — De Dumilio. — De Marcia Catonis filia. — Quod non sit ducenda uxor sapienti. — Etc.

3. Epistolæ supposititiæ Alexandri Magni, etc. Fol. 19.

Incipit epistola Alexandri ad Branmagnos. — Rescriptio Branmagni ad eundem. — Responsio Alexandri ad eundem. — Rescriptio Dindimi. — Rescriptio Alexandri ad eumdem. — Incipit epistola Alexandri ad Aristotilem de mirabilibus Indie.

4. Versus leonini. Fol. 33.

Vinea culta fuit, cultores premia querunt;
Non labori equali equalia dona fuerunt.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. Petit in quarto. 34 feuillets.

Reliure en maroquin vert.

Il faut donc recomposer comme il suit notre manuscrit latin 2874 :

Ms. latin 2874 :		Collection de M. Barrois :	
1.	Guitmundi tractatus. Fol. 1.....	N. 272.	
2.	Versus. Fol. 52...............	N. 283,	f. 33.
3-5.	Alexandri epistolæ. Fol. 54.....	—	f. 19.
6.	Historia Daretis. Fol. 68........	—	f. 1.
7.	Loca quædam. Fol. 80..........	—	f. 13.

III.

Nous avons deux descriptions du manuscrit latin 6584 (jadis 6006), qui n'était déjà plus à la Bibliothèque du roi le 19 décembre 1845, quand M. Huillard-Bréholles en demanda la communication. Ces deux description se complètent l'une par l'autre ; je les reproduirai donc toutes les deux, en commençant par celle qui se trouve dans le catalogue imprimé en 1744.

Codex membranaceus, in quarto, olim Mazarinæus. Ibi continentur:

1° Aristotelis liber de Secretis secretorum, interprete Philippo, Tripolitano clerico.

2° Hippiatrica, authore Jordano Rufo, milite Calabrensi.

3° Joannis de Capua, apostolicæ sedis notarii, ad Constantinum de Merrone epistola consolatoria de morte filii.

4° Friderici, imperatoris, ad regem Francorum epistola, qua conqueritur de sentencia excommunicationis in concilio Lugdunensi adversum se lata.

5° Joannis de Capua ad Constantinum de Merrone epistola gratulatoria de nova dignitate.

6° Frederici imperatoris ad Guillelmum de Tocco, notarium, epistola, ut munus suum fideliter obeat.

7° Caroli, Siciliæ regis, ad justitiarios mandatum contra eos qui Conradini, Friderici imperatoris nepotis, partes tuebantur.

8° Regis Franciæ ad Fridericum imperatorem epistola. qua auxilium adversus infideles efflagitat.

9° Vita sancti Albani.

10° Constitutiones inter Clementem IV et Carolum, Siciliæ regem, initæ.

11° Imperatoris ad papam et cardinales epistolæ de sententia excommunicationis in concilio Lugdunensi lata.

12° Ejusdem ad justitiarium epistola, qua eum reprehendit, quod nimis negligenter puniat malefactores in provincia sibi commissa.

13° Justitiarii responsum ad imperatorem cum excusatione.

Is codex decimo tertio sæculo exaratus videtur.

Prenons maintenant la description consignée dans le catalogue des Bénédictins :

1° Opus Aristotelis ad Alexandrum Magnum de astrorum motu etc., operatione etc. Dividitur in libros seu distinctiones decem. — Epistola Philippi ad Guittonem, episcopum Tripolitanum. « Quantum luna. » Fol. 1. — Primus prologus cujusdam doctoris : « Deus omnipotens custodiat regem. » Fol. 2 v°. — Secundus prologus, de Johanne, qui opus transtulit ex arabica in latinam linguam. « Johannes qui transtulit. » Fol. 3.—Incipit liber primus per epistolam Aristotelis ad Alexandrum. « O fili gloriosissime. » Fol. 3 v°.

2° Sunt hic libri 47, ubi etiam de medicina agitur.

Fragmentum cujusdam epistolæ, post quod aliæ epistolæ sequuntur.

3° Epistola Johannis de Capua, sedis apostolicæ notarii, ad Constantinum de Merrone, et uxorem ejus. Consolatur eos de morte filii : « Dilectis in Christo, etc., præ cunctis. » Fol. 59 v°.

4° Epistola Friderici imperatoris ad regem Francorum. Conqueritur de excommunicatione lata contra ipsum in Lugdunensi concilio, etc. « Et si causæ nostræ. » Fol. 59 v°.

5° Epistola Johannis de Capua ad Constantinum de Merrone : congratulatur ipsi de nova adepta dignitate. « Cognato... Tuæ novæ dignitatis. » Fol. 60.

6° Friderici imperatoris epistola ad Guillelmum de Tocco, notarium apostolicum, ad munus suum fideliter obeundum. « Quia a nostris olim. » Fol. 61 v°.

7° Mandatum Caroli, Siciliæ regis, ad justitiarios etc., contra eos qui Conradini, Friderici imperatoris nepotis, partes tuebantur, « Carolus... misericordiam et non judicium volentes. » Fol. 61 v°.

8° Epistola regis Franciæ ad Fridericum imperatorem. Petit ab eo auxilium contra infideles, a quibus victus fuerat. « Peccatorum perflante procella. » Fol. 62.

9° Vita sancti Albani. « Erat olim in partibus aquilonis. » Fol. 63.

10° Constitutiones habitæ et initæ inter Clementem papam IIII et Carolum, regem Siciliæ, Romæ in basilica Sancti Salvatoris Constantina, ante altare ipsius, quarto calendas julii, anno 1255. « Excellenti et magnifico principi domino. » Fol. 67.

11° Epistola imperatoris ad papam, a quo fuerat excommunicatus. « Collegerunt pontifices. » Fol. 76.

11° bis. Ejusdem ad cardinales de eadem sententia excommunicationis. « Cum sit Christus. » Fol. 77 v°.

12° Ejusdem reprehensio contra justitiarium, qui remisse suum officium implebat. « Ut justorum et delinquentium. » Fol. 78 v°.

13° Excusatio ipsius ad imperatorem : « Debita reverentia majestatis. » Fol. 79 v°.

Codex in quarto seu folio minori, variis manibus conscriptus, annorum circiter 400.

Entre les caractères distinctifs du manuscrit latin 6584, je ferai remarquer trois particularités qui sont très-clairement indiquées dans le travail des Bénédictins :

1° Le manuscrit est l'œuvre de plusieurs copistes ;

2e Les constitutions arrêtées en 1255 entre Clément IV et Charles d'Anjou y occupent dix pages ;

3° Ces constitutions y sont suivies d'une lettre de l'empereur au pape, commençant par les mots : « Collegerunt pontifices. »

Ces trois conditions sont parfaitement remplies par le manuscrit 210 de M. Barrois, qui d'ailleurs s'ouvre par une copie du *Secretum secretorum.*

1. Liber nuncupatus Secretum secretorum Aristotelis ad Alexandrum. (Opus supposititium, per Philippum clericum translatum.)

A la fin sont des notes en latin, sur l'influence des signes du zodiaque, d'une main plus récente.

2. Constitutiones habite et inite inter dominum Clementum (sic), summum pontificem papam IIII, et dominum nostrum Karolum, regem Sicilie, 1255. Fol. 37.

3. Epistola quam misit imperator (Fredericus I?) ad papam (Alexandrum III ?) qui excomunicavit eum. Fol. 46. D'une main plus récente. Commence : « Collegerunt pontifices et pharisei consilium in unum et adversus Romanum principem Christum dominum. »

Manuscrit du xve siècle, sur vélin. In-quarto. 47 feuillets. A la fin on lit d'une écriture du xve siècle : « Iste liber pertinet ad me dominum Karolum Lebaud, si quis invenit eum mihi reportet. »

Reliure moderne en maroquin vert, dorure.

Le manuscrit 210 de M. Barrois répond donc évidemment aux articles 1, 10 et 11 de notre manuscrit latin 6584. J'ai retrouvé avec non moins de certitude l'article 2 du même manuscrit, dans le n° 207 de M. Barrois. En effet, ce deuxième article était une copie du traité de Jordanus Rufus, qui, réunie au Secret des secrets, remplissait les cinquante-huit premiers feuillets du volume. Or le n° 207 est un exemplaire du traité de Jordanus Rufus en vingt-deux feuillets, et si à ces vingt-deux feuillets nous ajoutons les trente-six feuillets que le Secret des secrets occupe dans le n° 210, nous aurons exactement les cinquante-huit premiers feuillets du manuscrit 6584.

CCVII. — De doctrina, custodia et medicina equorum. — Lib. (cap.) I : De doctrina equorum. Cum inter cetera animalia. — Lib.

(cap.) XLVIII : De inclavaturis equi. — A la fin de ce chapitre, au f. 19 v°, sont les lignes suivantes :

Suscipiat h'c'am' h'n'r'm militis agn'i.
Est eq° doctrina custodia et medicina.
Hoc egit inmensis studiis milex Calabrensis,
Qui bene cunctorum sciverat medicinas equorum.

Viennent ensuite plusieurs chapitres sur la même matière.
Manuscrit du xve siècle, sur vélin. In quarto. 22 feuillets.
Reliure moderne en maroquin vert, dorure.

Deux autres cahiers du manuscrit latin 6584 sont entrés dans la composition du n° 564 de M. Barrois. En tête de ce dernier volume, qui est relié comme les n°s 207 et 210, c'est-à-dire en maroquin vert avec dorure, on remarque :

1° De ortu infelici et vita Albani, regis Hungariæ. Quatre feuillets de parchemin.

2° Epistolæ quædam : Friderici, Romanorum imperatoris ; Karoli, regis Siciliæ ; Johannis de Capua ; regis Franciæ imperatori Frederico. Quatre feuillets de parchemin.

Les quatre feuillets contenant la vie du roi Alban sont incontestablement les feuillets 63 à 66 du manuscrit latin 6584, et les quatre feuillets remplis par les lettres de Frédéric, de Charles d'Anjou, de Jean de Capoue et de saint Louis sont les feuillets 59 à 62 du même manuscrit.

Ainsi, s'il fallait rétablir le manuscrit latin 6584 dans son état primitif, il faudrait ranger dans l'ordre suivant les feuillets des manuscrits 207, 210 et 564 de M. Barrois :

1° N. 210, f. 1 à 36.
2° N. 207.
3° N. 564, deuxième partie.
4° N. 564, première partie.
5° N. 210, f. 37 à 47.

IV.

Les Bénédictins ont décrit dans les termes suivants le manuscrit qui de leur temps était classé sous le n° 6079 et qui a depuis formé le n. 8728 du fonds latin :

1° De litteris Hebræorum per Moysen datis. — « Scribunt autem versus. »

2° Hygini fabularum astronomicon. — « Et si te studio grammaticæ. » Fol. 1 v°.

3° Aphorismus syderum cujusdam periti astronomi. — « Duos extremi vertices. » Fol. 47.

4° Beati Hieronymi vita. — « Pridie kalendas octobris apud Bethleem. » Fol. 48 v°.

5° Rabanus de septuagesima, sexagesima, quinquagesima et quadragesima. — « De septuagesima quoque. » Fol. 50.

In quarto, annorum 700 [1].

Le manuscrit latin 8728 a disparu. Les quarante-six premiers feuillets, renfermant l'ouvrage d'Hygin, avec la note sur les caractères hébraïques, sont passés dans la collection de M. Barrois.

CCXXVI. — C. Julii Hygini astronomica. L'ouvrage commence au verso du f. 1 : « Hyginus M. Fabio plurimum salutem. » Le recto est occupé par une courte notice : « De litteris Hebræorum per Moysen datis. »

Manuscrit du IXe siècle, sur vélin. In quarto. 46 feuillets.

Au haut de la seconde page est écrit : « Liber Sancti Remigii Remensis, » vol. VII^xx^ et VII.

Reliure en velours vert.

V.

Le manuscrit latin 6812 (jadis 5204) a subi le même sort que le n. 8728. Il a été coupé en deux morceaux, et les cinquante-six premiers feuillets, renfermant l'ouvrage de Solin, ont été portés dans la collection de M. Barrois. Ce qui le démontre, c'est la notice suivante, extraite du catalogue des Bénédictins :

Solinus, de mirabilibus mundi, seu de lapidibus et animalibus. Fol. 1.

Anonymi tractatus de medicina. Fol. 57.

Codex annorum circiter 400. In folio minori.

1. Le catalogue imprimé porte : « Is codex sæculo decimo videtur exaratus. »

De cette notice je rapproche la description du manuscrit 89 de M. Barrois :

C. Julius Solinus, de mirabilibus mundi.
Manuscrit du XIII[e] siècle, sur vélin. Petit in-folio. 56 feuillets.
Reliure en veau.

Ces deux notices doivent se rapporter à un seul et même manuscrit de Solin : car on ne peut guère supposer qu'il ait existé deux exemplaires de Solin copiés au treizième siècle de façon à remplir l'un et l'autre cinquante-six feuillets de parchemin.

VI.

La Bibliothèque impériale ne possède plus le manuscrit 685 du fonds latin. L'absence en a été constatée en 1848. Nul doute que ce ne soit un manuscrit que possède aujourd'hui lord Ashburnham, et qui est ainsi décrit dans le catalogue du fonds de M. Barrois :

LXV. — Sententiæ (Richardi de Sancto Victore) super apocalypsin, cum prologis.
Manuscrit du XIV[e] siècle, sur parchemin, petit in-folio, 113 feuillets.
Belle reliure ancienne, en maroquin rouge, avec des compartiments ovales jaunes sur chacun des plats, aux armes, devises et monogrammes de Henri II et de Diane de Poitiers.

Je rapproche de cette notice l'article qui est consacré au manuscrit latin 685 dans notre catalogue imprimé en 1744 :

« Codex membranaceus, quo continetur anonymi commentarius in Apocalypsim. Is codex decimo tertio sæculo exaratus videtur. »

Il n'y a pas là de détails suffisants pour nous autoriser à identifier notre manuscrit latin 685 avec le manuscrit 65 de M. Barrois. Heureusement le catalogue rédigé par les Bénédictins, à la fin du dix-septième siècle, est plus explicite que le catalogue publié en 1744. Voici dans quels termes le volume dont nous nous oc-

capons, et qui, avant de recevoir le n. 685, portait à la Bibliothèque du roi le n. 4155, a été décrit par les Bénédictins :

Anonymi (forte Richardi a Sancto Victore) commentarius seu sententiarum liber in Apocalypsim, cujus prologus sic incipit : « Accipe, charissime frater, et hoc sententiarum munus, etc. » Codex annorum 400. In folio minori.

Cette description répond exactement à celle que nous avons du traité contenu dans le manuscrit 65 de M. Barrois ; mais pour déclarer que le manuscrit dont la Bibliothèque impériale a été dépouillée est bien le même que le manuscrit possédé par lord Ashburnham, il faudrait savoir s'il était, comme celui-ci, orné d'une reliure au chiffre de Henri II. C'est une circonstance dont Boivin a pris soin de nous instruire. A la page 315 des Mémoires pour l'histoire de la Bibliothèque du roi, il cite le manuscrit 4155 parmi ceux qui étaient « reliés aux armes et aux emblêmes de Henri II ; » il ajoute que le manuscrit 4155 était coté LVIII, c'est-à-dire, si je ne me trompe, que le relieur avait imprimé ce chiffre en or à l'extérieur et dans l'angle droit du premier des plats de la couverture. Je ne doute pas que, si la reliure du manuscrit n. 65 de M. Barrois a été bien conservée, le chiffre LVIII ne puisse se lire à la place que j'indique, et je suis persuadé qu'en regardant de près les premiers feuillets de ce même volume, on y distinguera la trace des n°s 685, 4155 et 1542 sous lesquels il a été successivement conservé à la Bibliothèque du roi.

VII.

J'extrais du catalogue imprimé en 1744 l'énumération des morceaux contenus dans le manuscrit latin 2851 :

Codex membranaceus, in quarto, olim Colbertinus.

Ibi continentur :

1° Sancti Augustini, sive potius Alcuini, epistola ad quemdam comitem.

2° Sancti Athanasii, episcopi Alexandrini, liber de imagine Dei.

3° Excerpta ex dialogis sancti Gregorii papæ.

4° Anonymi tractatus de fuga vitiorum.
5° Sermones magistri Nicolai de Tornaco.
6° Anonymi tractatus de septem vitiis capitalibus et de virtutibus.
7° Anonymi sermones varii.
Is codex sæculo decimo quarto exaratus videtur.

Ce manuscrit, avant d'arriver à la Bibliothèque du roi, faisait partie de la bibliothèque de Colbert, et avait été décrit par Baluze, dont la notice est à peu près conçue dans les mêmes termes que la notice qui vient d'être rapportée. La seule différence à signaler, c'est qu'au n. 3 Baluze, au lieu de mentionner des extraits de saint Grégoire, indique : « Visio sancti Pauli. » C'est là une particularité qui nous aidera à reconnaître le manuscrit 2851, dont nous avons été dépouillés.

Je ne doute pas que ce manuscrit ne soit représenté par les trois plaquettes qui sont dans la collection de M. Barrois, sous les n. 334, 286 et 287. Le n. 334 répond aux trois premiers articles du manuscrit 2851 ; le n. 286, au quatrième; le n. 287, au cinquième, au sixième et au septième. On en peut juger par les notices du catalogue de lord Ashburnham :

CCCXXXIV. — 1. S. Augustini ad comitem Julianum sermo de amore Dei.

2. Sermo Athanasii de ymagine Dei. Fol. 28 v°.

3. Narratio de quodam Servio, ex Gregorio. Fol. 32. — « Fuit quidam Servius nomine quem sancta scriptura vobis narrat. »

4. Alia narratio ex Gregorio. Fol. 33. — « Quidam vir nobilis in Valeria provincia nomine Crisaurius fuit. »

5. Visio sancti Pauli. Fol. 34. — « Placuit itaque Deo ut isdem Paulus per Micahelem archangelum. »

Manuscrit du XI[e] siècle, sur vélin. Petit in-quarto. 39 feuillets.

Reliure en maroquin fauve.

CCLXXXVI. — Sermones CCLI de vitiis, de virtutibus et de officiis. I. De VII vitiis generaliter. — Septem sunt vitia capitalia de quibus quinque sunt spiritualia, duo autem carnalia.

CCLI. De unitate. — Solliciti sitis servare unitatem.

Manuscrit du XIV[e] siècle, sur vélin. In-quarto. 59 feuillets. Écrit à deux colonnes.

Reliure en maroquin orange.

2.



CCLXXXVII. — 1. Sermones magistri Nicholai de Tornaco. — « Potestis bibere calicem quem ego bibiturus sum. »

2. Tractatus de officiis predicatoris. Fol. 8. — « Vidit Jacob scalam a terra usque ad celum attingentem, per quam ascendebant et descendebant angeli. »

3. Sermones varii. Fol. 16.

A la fin sont trois feuilles contenant des citations de l'Écriture.

Manuscrit du XIVe siècle, sur vélin. In-quarto. 44 feuillets. En partie écrit sur deux colonnes.

Reliure en maroquin orange.

VIII.

Depuis une vingtaine d'années, plusieurs des savants qui s'occupent de l'histoire de la poésie latine au moyen âge [1] ont désiré consulter le manuscrit latin 3718 ; ils auraient voulu y étudier différentes pièces dont aucun autre exemplaire n'est connu, et qui sont brièvement indiquées dans l'article suivant du catalogue imprimé en 1744.

Codex membranaceus, in octavo, olim Philippi Drouin. Ibi continentur :

1° Anonymi tractatus de vitiis, initium desideratur.

2° Magistri Droconis de Altovillari, canonici Remensis, adhortatio ad virtutem, versibus scripta [2].

3° Amelii et Amici vita, versibus hexametris conscripta.

4° Poema quod author ipse vult appellari Carotellum : videtur autem illud poema esse chronicum Turpini, versibus redditum.

5° Poema cujus titulus : Urbanus ; videntur autem esse præcepta ad sanitatem.

6° Discussio litis super hæreditate Lazari et Mariæ Magdalenæ, sororis ejus ; videlicet quis eorum debeat habere hæreditatem ; versibus rythmicis.

7° Versiculi de natura animalium.

1. M. Édélestan du Méril demanda inutilement en décembre 1845 le manuscrit dont il va être question.

2. La Bibliothèque impériale ne possède point d'autres ouvrages de Drocon de Hautvillers, poëte et jurisconsulte du temps de saint Louis, qui n'a pas d'article dans l'*Hist. litt. de la France*, et dont M. Varin a fait connaître un ouvrage fort intéressant dans les *Archives législ. de la ville de Reims*, 1re part., *Coutumes*, p. 347 et s.

8° Summula pœnitentiæ versificata compendiose.
9° Versiculi de proprietate feminarum.
10° Versus magistri Serlonis [1].
Is codex decimo quarto sæculo exaratus videtur.

Le manuscrit 3718 a été mis à profit par Dom Brial, qui a publié [2] en 1820 l'analyse détaillée des poésies de Serlon contenues dans ce volume. Plus récemment, en 1839, M. Francisque Michel [3] tirait du même manuscrit les quarante-huit premiers vers de la vie latine d'Amis et d'Amille.

Peu de temps après la publication de M. Francisque Michel, le manuscrit 3718 était volé à la Bibliothèque du roi, et coupé en quatre morceaux, dont trois sont entrés dans la collection de M. Barrois. On les reconnaît sans hésitation en lisant les trois articles suivants du catalogue de lord Ashburnham.

CCLX. — 1. Magistri Droconis de Alto Villari, canonici Remensis, poemata.

Sur le premier feuillet est une miniature représentant le crucifiement. Au recto du second est une partie du psaume CXIX : « Letabor ego super eloquia tua. » Le premier poëme commence au verso du même feuillet, avec la rubrique : « Beati qui esuriunt et sitiunt justiciam. »

Justicie vivas cultor, atque criminis ultor,
Ve tibi qui laudas indignos, impatientes,
Iram, nequitiam, fastum, virusque tenentes.

Finit :

Qui, pius et clemens et justus, verba bonorum
Exaudis merito, convertas corda malorum,
Ut mundi fiant a labe mala viciorum.

De inferno et de die judicii.

Ut baratrum fugias, dirige, queso, vias,
Est locus horroris, tenebrosus fonsque doloris.

1. D. Brial, *Hist. litt.*, XV, vi, dit qu'en tête de ces vers on lisait ce titre presque effacé : « Incipiunt versus magistri Serlonis de diversis modis versificandi, utiles cuique versificatori. »
2. *Hist. litt.*, XV, vi.
3. *Théâtre français au moyen âge*, p. 217.

Finit :

Respuit omne bonum celesteque nobile donum;
Nunc necis esse reum nos reputemus eum.

Contra avaros.

Dic, homo, cur parcis? Cur marchas ponis in archis
Etc.

De prelatis.

Nostri prelati viventes more Pilati
Etc.

De miseria paupertatis.

Sunt inopes miseri, quorum status hic misereri.

A la fin de cette pièce on lit : « Explicit tractatus magistri Droconis de Alto Villari, canonici Remensis. »

Epytafium super tumulum ejus.

Vermibus expositus, in versificando peritus,
Mortuus emeritus en ibi Droco situs;
Juris civilis professor, dum juvenilis
Hunc etas regeret; modo terre pulvis adheret.
Huic Moyses et Aristotiles et Justinianus,
Quondam viventi patuerunt et Gratianus.

Item, idem magister Droco in principio sui tractatus dicit hos versus contra curam habentes :

Ve tibi cui cura gregis est commissa, nec audes
Vera loqui, metuisque malos, nec corrigis horum
Excessus, vitiis comes et nutrix viciorum.

Contentio cordis et oculi.

Quisquis cordis et oculi non sentit in se jurgia,
Non novit quod sint stimuli que culpe seminaria;
Causam nescit periculi cur alternant convicia,
Cur procaces atque emuli replicant in se vicia.

Septem sunt sacramenta ecclesie, etc.

Au bas de chaque page sont des vers sur divers sujets, d'une main un peu plus récente.

2. Discussio litis super hereditate Lazari et Marie Magdalene, sororis ejus, videlicet quis eorum debeat habere eorum hereditatem. (Et alia, eodem autore?) Fol. 12.

Magdalena. Salve, cultor salvatoris,
Rex, celeste vas honoris,
Princeps Jherosolime.
Lazarus. Fulgens intus atque foris,
Litem fratris et sororis,
Equa lance dirime.
Magdalena. Ave, judex, rex serene,
Timor gentis sarracene,
Digne rex imperio.
Audi verbum Magdalene,
Rationis frenum tene,
Jure censens previo.
Lazarus. Mortis ab imperio
Revocatus munere dio,
Ad placitum venio,
Nec placitare scio.
Magdalena. Cum jus ignorem,
Pudor est vexare sororem,
Rem facis indecorem,
Nec monstras fratris amorem.
Lazarus. Per defunctum genitorem,
Ad nos duos juxta morem,
Devenit hereditas.
Sed tu tanquam nichil forem,
Michi claudis juris forem,
Jus auferre cogitas.
Magdalena. Digna res est et equalis
Quod det vita temporalis
Bona temporalia.

Fin :

Judex. Non de juris ordine,
Sed de plenitudine
Nostre potestatis,
Lazaro cum partimus,
Dispensando reddimus
Res hereditatis.
Causa pietatis
Ejus egestatis.

Vita Magdalene sub compendio.— De statura leonis et proprietate ejus. — De natura tygridis. — De pardo. — De panthera. — De unicorne. — De lince. — De unicorne (rinocerote). — De gryfibus. — De elephanta.

3. Summa penitentie versificata compendiose. Fol. 17.

Peniteas cito, precor, cum sit miserator
Judex, et sunt hec quinque tenenda tibi:
Spes venie, cor contritum, confessio culpe,
Pena satisfaciens, et fuga nequitie [1].

4. De proprietate feminarum (et alia). Fol. 18.

Arbore sub quadam, dictavit clericus Adam,
Quomodo primus Adam procreavit in arbore quadam.
Femina vicit Adam, victus fuit arbore quadam,
Femina serpenti mox credidit alta loquenti,
Femina deceptos sapientes reddit ineptos ;
Femina te, David, et te, Salomon, superavit.

Nomina trium regum et oblationes quas Domino obtulerunt. — De temporibus minutionum. — De quatuor temporibus anni. — De numero aureo.

5. Sermo de virtutibus et vitiis. Fol. 19. — « Augustinus : pro mero repletur, siccitas aceto inebriatur, felli dulcedo additur, innocentia pro reo moritur, etc. ».

Manuscrit du XIVe siècle, sur vélin. Petit in-quarto. 27 feuillets.

Reliure en maroquin bleu.

CCXXXVI. 1. Karolellus. (Sive vita Caroli magni versibus confecta ex historia Johanni Turpino, archiepiscopo Remensi, adscripta.) Commence :

Christe, Dei virtus, verbum patris, hostia vera,
Auxilium mendico tuum, sapientia summa;
Auspicium dignare meo conferre labori.
Nam velut ignarus a te deposco doceri.
Tempore Pipini, Francorum principis, ortus
Est puer in castro Bericano germine clarus.

1. Voy. plus loin, notice XIV, la description du ms. 254 de M. Barrois, qui paraît contenir une pièce analogue.

Finit ainsi au fol. 53 :

Quumque [1] descripsi breviter tam nobile bellum,
Septima postremum concludat meta libellum
Quoniam gesta refert [2] Karoli brevis iste libellus,
Imponatur ei proprium nomen Karolellus.
Explicit iste liber. Sit ab omni crimine liber
Atque videat Christum qui librum legerit istum [3].

2. Liber qui vocatur Urbanus (de sanitate tuenda). Item de eodem libro versus. Commence :

Sit porcina recens caro prestita fleubotomato,
Carnes pullorum gallinarumquė fabeque.

Manuscrit du xiv[e] siècle, sur vélin. Petit in-quarto. 55 feuillets. Reliure en maroquin brun.

CCXLV. — Versus magistri Serlonis de diversis modis versificandi utiles valde cuique versificatori.

Manuscrit du douzième siècle, sur vélin. Petit in-quarto, 6 feuillets. Reliure en maroquin bleu foncé.

D'après ce qui précède, je propose de reconstituer comme il suit le manuscrit latin 3718 de la Bibliothèque impériale.

Ms. 3718 :	Collection de M. Barrois :
1. Sur les vices.	n. 260, f. 19.
2. Poésies de Drocon de Hautvillers . . .	— f. 1.
3. Vie d'Amis et d'Amille	..........?
4. Turpin en vers latins	n. 236, f. 1.
5. Poëme intitulé Urbanus	— f. 54.
6. Drame sur Lazare et Marie Madeleine .	n. 260, f. 12.
7. Vers sur la nature des animaux. . . .	— f. 15 ou 16.
8. Somme sur la pénitence.	— f. 17.
9. Vers sur les femmes	— f. 18.
10. Vers de Serlon.	n. 245.

1. Un ms. du Musée britannique, cité par M. Francisque Michel, porte : « Et quia. »
2. On lit dans le ms. du Musée britannique : « Et quia gesta tenet. »
3. Sur le Karolellus, voy. la dissertation de M. Gaston Paris, *De pseudo Turpino*, p. 64.

IX.

Le manuscrit latin 4761 est décrit d'une façon très-vague dans e catalogue imprimé en 1744 :

Codex membranaceus, in quarto, olim Philiberti de la Mare Ibi continentur :

1° Caroli magni et Ludovici Pii imperatorum capitularia, ab Anse giso, abbate, collecta et in quatuor libros distributa.

2° Excerpta ex eorumdem imperatorum capitularibus.

3° Varia capitula Caroli Calvi, Francorum regis.

4° Capitulare Ludovici Pii, imperatoris, anno regni sui xvi.

Is codex nono sæculo videtur exaratus.

M. Pertz, dans le premier volume des *Leges* [1], publié en 1835, a donné du même manuscrit une notice très-complète et très-exacte :

Codex regius Parisiensis n. 4761, olim Philiberti de La Mare Divionensis, seculi x (Tab. V, 4), post Ansegisum [2], « Capitula a domno Karolo imperatore et filio ejus Hludowico ac sapientissimis eorum episcopis excerta, » scilicet excerpta librorum Benedicti I, II, III, a Baluzio, p. 519, pro genuinis Karoli Magni capitulis perperam habita, nec tamen anno alicui adsignata; tum capitularia 175, 213, 218, 103, 140 a, 145 a. b, 146, 141 a; capitula quædam Benedicti libris excerpta; 242, 244, 109.

La description de M. Pertz ne peut être comprise qu'en ayant sous les yeux le premier volume des *Leges*. J'y joindrai donc, sous une forme facile à saisir, l'indication des morceaux que renferme notre manuscrit 4761.

1. Ansegisi libri IV. (Pertz, Leges, I, 271.)
2. Ad Ansegisi collectionem appendix I. « Capitula domni Karoli imperatoris ecclesiastica. » (Pertz, I, 321).

1. Page xxxii.
2. Ce que M. Pertz dit à la p. 268 prouve que, dans le manuscrit 4761, les quatre livres d'Ansegise étaient suivis des trois appendices.

3. Ad eamdem collectionem appendix II. « Capitula domni Karoli imperatoris mundana quæ suprascriptam videntur habere causam. » (Pertz, I, 322.)

4. Ad eamdem collectionem appendix III. « Capitula principum clarissimorum ecclesiastica simul et mundana domni Hludowici et Clotharii Cæsaris quæ suprascriptam videntur habere rationem. » (Pertz, I, 324.)

5. Capitula a domno Karolo imperatore et filio ejus Hludowico ac sapientissimis eorum episcopis excerta. « De commutationibus. » (Baluze, I, 519.)

6. Capitula a domno Karolo et filio ejus Hludowico ac sapientissimis ipsorum episcopis excerta. « De his qui putaverunt. » (Baluze, I, 523.)

7. Capitulare missorum. Ista capitula constituta sunt a domno Karolo in synodo apud Suessionis civitatem in monasterio Sancti Medardi anno 853, in mense aprili. (Pertz, I, 418.)

8. Karoli II synodus Pistensis, an. 862. (Pertz, I, 477.)

9. Karoli capitula missis data, an. 865. (Pertz, I, 501.)

10. Capitulare Aquisgranense, an. 813. (Pertz, I, 187.)

11. Constitutio de conventibus archiepiscoporum habendis. Capitula a piissimo Hludowico edita, an. 828. (Pertz, I, 327.)

12. Capitularia Wormatiensia, an. 829. (Pertz, I, 349.)

13. Capitula pro lege habenda. (Pertz, I, 353.)

14. Constitutio de missis ablegandis. (Pertz, I, 328.)

15. Capitula quædam e Benedicti libris excerpta.

16. Capitulare recitatum 16 jun. 877 apud Carisiacum. (Pertz, I, 541.)

17. Petitio episcoporum et promissio regis, an. 877. (Pertz, I, 543.)

18. Capitula monachorum. (Pertz, I, 200.)

De cette table rapprochons la notice des manuscrits 146 et 73 de M. Barrois.

CXLVI. — 1. Karoli Magni, Hludowici et Hlotharii imperatorum capitularia, ab Ansegiso, abbate Fontanellensi, collecta in libris V. — Au commencement sont les vers suivants, qui maintenant sont en partie effacés :

Legiloquum quisquis librum recitaveris istum,
Principibus nostris, dic, miserere Deus;

Legem namque bonam dictarunt mente benigna,
Quapropter pro ipsis quæso precare Deum.

Les quatre premiers livres sont en général conformes à l'édition donnée dans les Monumenta Germaniæ historica, tom. III, legum I, pag. 271, sqq. Le cinquième livre se compose de :

1° Capitula domni Karoli imperatoris ecclesiastica. Imprimé dans les *Monumenta,* comme premier appendice au livre IV.

2° Item capitula domni Karoli imperatoris mundana quæ suprascriptam videntur habere causam. Imprimé comme appendice II au livre IV.

3° Item capitula principum clarissimorum ecclesiastica simul et mundana domni Hludouvici et Clotharii Cæsaris quæ suprascriptam videntur habere rationem. Imprimé comme appendice III au livre IV, mais seulement jusqu'aux mots : « dare precipiant, » avec lesquels finit la collection d'Ansegise, contenue dans le présent volume.

4° Capitula a domno Karolo imperatore et filio ejus Hludouvico ac sapientissimis ipsorum episcopis excer(p)ta. En voici les rubriques :

« De commutationibus utilibus permanendis inutilibusque delendis. — De illis qui res ecclesiæ tenent. — Quod res ecclesiarum votas in fidelium prætia peccatorum et patrimonia pauperum quibus non solum collata conservanda sed etiam augenda sunt. — De prædiis Deo dicatis. — De his qui fidelium oblationes auferunt vel vastant, aut sine proprii episcopi concessione dant aut accipiunt. — De privilegiis ecclesiarum aut clericorum non corrumpendis. — De privilegiis ecclesiarum. — Quod sacrilegium sit ecclesiæ aliquid auferre aut sacerdotibus vel ministris aut ipsos... injuriam inferre. » — C'est apparemment la dernière rubrique du livre V.

Suivent d'autres rubriques en tête desquelles il n'y a pas de titre général : — Quod hii qui prædia ecclesiastica diripiunt vel vastant sacrilegi sint exilioque dampnandi. — Quod prædones ecclesiæ sacrilegi sint sicut scripture testimonio conprobatur. — Quod ea que Domino consecrantur ad jus ecclesiasticum pertineant. — Quod omnia quæ Deo offeruntur procul dubio et consecrantur. — Ut ecclesiarum privilegia vel facultates sive quicquid ad easdem pertinet nullus invadere præsumat. — Quod homicidé ante Deum deputentur qui res ecclesiæ vastant.

Capitula a domno Karolo imperatore et filio ejus Hludouvico ac sapientissimis ipsorum episcopis excer(p)ta.

Rubriques : « De his qui putaverunt idcirco preceptum fuisse non

ire ad pugnam sacerdotes ut honor eis minueretur. — De sceleribus nefandis ob quæ regna percussa sunt ut pœnetus caveantur. — De rebus ecclesiasticis absque jussione proprii episcopi non dandis. — De his qui res ecclesiæ a principibus petunt ut irrita habeantur quæ optinént et ipsi communione priventur. — Ut hi qui res ecclesiæ invadunt vastant vel diripiunt si monente episcopo non se correxerint communione priventur.

De his que a prioribus principibus circa ecclesiarum utilitates sunt ordinata ut immota permaneant. — Ut ab ecclesiæ societate extorris habeatur quicumque ejus rebus dampnum intulerit. — De privilegiis ecclesiarum inlibate servandis. — De rebus ecclesiæ a nullo injuste retentandis vel diripiendis. — Ut ecclesiastica jura semper inlibata permaneant. — De ecclesiis et dotibus earum ut ad episcopi semper dispositionem pertineant. — De his quæ ab antecessoribus nostris circa cultum divinum statuta fuerunt ut semper inlibata permaneant. — Qualiter hæc statuta servanda sint et de his qui hæc contempnunt sive clericis sive laicis quid agendum sit.

2. Capitula (missorum) Karoli regis, filii Hludouvici (constituta in synodo apud Suessionis civitatem in monasterio Sancti Medardi, anno 853). — Imprimé dans les *Monumenta*, tom. III, legum I, pag. 418-420.

Manuscrit du dixième siècle. Sur vélin. In-quarto. 100 feuillets.

Reliure en maroquin rouge.

Très-beau manuscrit, dont quelques parties paraissent inédites.

LXXIII. — Capitularia ecclesiastica. Contenant :

1. Karoli II Synodus Pistensis anni 862.
2. Karoli II Capitula missis data anno 865. Fol. 11.
3. Karoli Magni capitulare Aquisgranense anni 813. Fol. 15 v°.
4. Hludovici constitutio anni 828, de conventibus archiepiscoporum habendis. Fol. 18 v°.
5. Hludovici et Hlotharii capitularia Wormatiensia anni 829.

Manuscrit du dixième siècle. Sur vélin. In-quarto. 26 feuillets.

Reliure en maroquin orange.

On ne peut comparer la table de notre manuscrit latin 4761 avec la notice des manuscrits 146 et 73 de M. Barrois sans reconnaître que le manuscrit 4761, après avoir été volé à la Bibliothèque du roi, a été coupé en trois morceaux : le premier renfermant les articles 1-7, le deuxième les articles 8-12, et le troi-

sième les articles 13-18. Les deux premiers forment aujourd'hui les n. 146 et 73 du fonds de M. Barrois ; le sort du troisième est inconnu.

X.

La Bibliothèque a perdu un exemplaire de la loi salique, qui avait appartenu à Colbert (n. 6631) et qui portait le n. 4789 dans le fonds latin :

Codex membranaceus, in octavo, olim Colbertinus. Ibi continetur liber legis salicæ.
Is codex undecimo sæculo videtur exaratus.

M. Pardessus, qui emprunta ce manuscrit le 23 juillet 1839 et qui le rendit le 25 du même mois, nous apprend [1] qu'il ne contenait « que la loi salique en 70 titres. »

Le 25 novembre de l'année suivante, M. Barrois achetait, pour une somme de 150 francs, un manuscrit de la loi salique, en 70 titres, de format in-octavo, relié en maroquin rouge aux armes du roi. C'était sans aucun doute notre manuscrit latin 4789.

M. Pardessus ne tarda pas à avoir communication du volume que M. Barrois venait d'acquérir : il le signala en ces termes dans l'édition de la loi salique qui parut en 1843 :

Manuscrit de Saint-Remy de Reims, appartenant à M. Barrois. C'est un in-octavo en parchemin, petit format, belle écriture du dixième siècle. Il ne contient pas d'autres documents que la loi salique, en 70 titres, sans gloses malbergiques; c'est sans aucun doute une Lex emendata. A la suite du texte est l'index des rubriques, dont un assez grand nombre est indiqué seulement par le chiffre. Au verso du dernier feuillet se trouve, d'une main assez moderne, la prière de l'Église pour la paix : « Deus a quo sancta desideria. » Ce manuscrit est remarquable en ce que partout où on avait écrit *mannire, mannitio*, le *m* a été gratté ou corrigé pour être changé en *b*. Au haut du premier feuillet on lit en rouge et en écriture du douzième siècle les mots SANCTI REMIGII REMENSIS [2].

1. *Loi salique*, p. xxiv.
2. *Loi salique*, p. xl.

Dans cette description, M. Pardessus a négligé de mentionner la reliure aux armes du roi ; c'est une lacune qui se trouve comblée dans la notice consacrée au même manuscrit par l'auteur du catalogue de la collection de M. Barrois.

CCI. — Incipit liber legis salicæ. — Ce manuscrit diffère souvent du texte imprimé par Canciani. Après le chapitre LXIIII : « De compositione homicidii » (cap. LXV de Canciani), la rubrique du chapitre suivant « De homine in hoste occiso » a été effacée au bas de la page, et les deux feuillets qui devaient suivre paraissent manquer. Le premier feuillet suivant commence par les mots : « denarii qui faciunt sol. XLV culpabilis judicetur, » qui sont au milieu du chap. LXIX, dans l'édition de Canciani. Le chapitre qui suit et qui est le dernier du mauuscrit a pour titre : « De eo qui filiam alienam adquisierit et se retraxerit; » il est aujourd'hui coté LXV, mais le chiffre primitif devait être LXVIIII ou LXX. Au bas de la page on lit : « Explicit liber legis salicæ, » et au verso : « Incipiunt capitula hujus libri. » Cette table, que le copiste avait laissée inachevée, a été complétée d'une main plus récente.

Manuscrit du dixième siècle. Sur vélin. Petit in-quarto. 60 feuillets.

Au haut de la première page on lit : « Liber Sancti Remigii Remensis, vol. VII^{xx} et II. »

Reliure en maroquin rouge, aux armes et au chiffre de Louis XIV[1], en or. Le manuscrit n'est cependant pas mentionné dans le « Catalogus manuscriptorum Bibliothecæ regiæ Parisiensis. » M. Barrois l'acheta 150 francs, le 25 novembre 1840.

XI.

Les observations de M. Salmon sur la Chronique de Pierre Béchin se terminent par ces mots : « Nous n'avons pu recourir au manuscrit de la bibliothèque du président de Thou, dont se servit Duchesne, parce que nous ignorons sa destinée. Mais nous regrettons surtout le manuscrit 4999 A, fonds latin de la Bibliothèque impériale, écrit au commencement du quatorzième siè-

1. C'est, selon toute apparence, une reliure faite sous le règne de Louis XV.

2. *Recueil de chroniques de Touraine* (Tours, 1854, in-8), p. XV.

cle[1], et qui contenait la Chronique de Pierre fils de Béchin, depuis la création du monde, avec des additions d'un écrivain inconnu jusqu'à l'année 1199[2]. Ce manuscrit n'a pu jusqu'ici être retrouvé sur les rayons de la Bibliothèque impériale, malgré le zèle mis à le rechercher. »

La destinée des deux manuscrits dont parlait M. Salmon nous est aujourd'hui connue. Le premier, celui du président de Thou, dont s'était servi André Duchesne, est à la Bibliothèque impériale : il y est arrivé comme presque tous les manuscrits du président de Thou, avec le fonds de Colbert. C'est le n. 2825 du fonds latin : on voit encore au commencement les traces de la signature de Jacques-Auguste de Thou, dans la Bibliothèque duquel ce volume était coté n. 632[3]. M. Salmon a collationné le manuscrit 2825, sans y reconnaître l'exemplaire qu'André Duchesne avait consulté chez le président de Thou.

Quant au second manuscrit, le n. 4999 A du fonds latin, il a été dérobé à la Bibliothèque et est passé en Angleterre avec la collection de M. Barrois. Le rapprochement suivant ne laisse à cet égard aucune espèce de doute.

Le manuscrit 4999 A est ainsi décrit dans notre catalogue imprimé :

Codex membranaceus, in quarto, quo continentur :

1° Eusebii et Isidori Hispalensis chronicon, a Petro Bechinni filio productum ad mortem Richardi, regis Anglorum, et annum 1199.

2° Anonymi liber de tribus circumstanciis gestorum, id est, personis, locis et temporibus.

1. M. Salmon suit ici l'appréciation de notre catalogue imprimé; mais selon toute apparence le manuscrit 4999 A appartenait au treizième siècle; on sait quelle tendance les auteurs du catalogue imprimé avaient à rajeunir les manuscrits.

2. Ailleurs (p. v), M. Salmon dit en parlant de ces additions : « Nous ne pouvons les publier parce que le manuscrit unique qui les contient est égaré depuis quelques années. »

3. L'ancien catalogue des manuscrits du président de Thou décrit ainsi ce volume: « Isidorus de figuris rerum gestarum et alia ejusdem. Sancti Benedicti vita. De sancta Menalia. In cantica canticorum fragmenta. Aratoris quædam. Regum Francorum vitæ. Comitum Andegavensium nomina. Episcopi Andegavenses. Dies ægyptiaci. » Les fragments d'Aratus manquent dans le ms. latin 2825 ; ils ont été enlevés à une époque ancienne, et selon toute apparence avant l'entrée du manuscrit à la Bibliothèque du roi.

3° Damasi papæ chronicon de summis pontificibus, quod anonymus produxit ad Adrianum I et annum 772.

4° Nomina episcoporum Cenomanensium a Juliano ad Hugonem.

5° Prophetia sibyllæ Tiburtinæ.

6° Gesta Salvatoris, sive evangelium Nicodemi.

7° Libellus Bedæ de locis sanctis, in epitomen contractus.

8° Historia Britonum : authore Galfrido Monemutensi.

Is codex decimo quarto sæculo ineunte videtur exaratus.

Ce manuscrit a été découpé en quatre morceaux : — le premier renfermant la Chronique de Pierre Béchin ; — le deuxième, les opuscules indiqués ci-dessus sous les n°s 2°, 3°, 4° et 5°; — le troisième, les opuscules indiqués sous les n°s 6° et 7°; — le quatrième, l'histoire de Geoffroi de Monmouth, indiquée sous le n° 8°.

Les trois premières de ces coupures se retrouvent dans la collection de M. Barrois, dont elles forment les manuscrits 251, 244 et 250. La dernière coupure, composée de l'Histoire des Bretons par Geoffroi de Monmouth, a jusqu'à présent échappé à mes recherches. Je copie les descriptions que nous avons des manuscrits 251, 244 et 250 de M. Barrois. Il serait superflu d'y joindre aucune observation, pour montrer que ces trois plaquettes sont les débris de notre manuscrit latin 4999 A.

CCLI. — Chronicon breve a creatione mundi ad annum 1199. — Commence : « Prima etas in exordio sui continet creacionem mundi. » — Finit : « Anno vero M° C° XC° IX° obiit Richardus rex Anglorum et dux Normannorum comes Andegavis et Aquitanorum. »

Au verso du f. 25 est une liste d'historiens, commençant à Trogue Pompée.

Manuscrit du treizième siècle. Sur vélin. Petit in-quarto. 25 feuillets.

En tête du volume on lit la note suivante : « Cette petite chronique... dans sa première partie jusqu'à l'an 381 est puisée de la chronique d'Eusèbe et de saint Jérôme. Depuis cela l'auteur raconte principalement l'histoire des Francs, après Grégoire de Tours et Frédégaire, y joignant très-soigneusement le catalogue des papes, avec les années de leur siége. Depuis Pepin le Bref il commence aussi à faire mention des événements en Angleterre, et comme il avance vers son époque, ces récits de l'histoire anglo-saxonne et an-

glo-normande deviennent plus nombreux. L'auteur y joint aussi l'histoire des évêques de Tours et de ce qui concerne l'état de cette diocèse, avec un soin si prononcé que l'on voit bien qu'il a fait lui-même partie du clergé de cette église, ce qui donne un nouveau intérêt à ses notices, » etc.

Reliure en maroquin bleu.

CCXLIV. — 1. S. Hieronymi ad Damasum papam liber de vitis pontificum Romanorum.

2. Nomina episcoporum Cenomanice urbis. Fol. 22 v°.

3. Prophecia sibille Tiburtine. (Opusculum venerabili Bedæ adscriptum.) Fol. 23. « Sibille generaliter omnes femine dicuntur. »

4. Incipit liber de tribus circunstantiis gestorum, id est personis, locis, temporibus. Fol. 27.

5. Tabulæ chronologicæ. Fol. 29.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. Petit in-quarto. 50 feuillets.

Reliure en maroquin bleu.

CCL. — 1. In nomine Dei summi incipiunt gesta Salvatoris Domini nostri Jhesu Christi, que invenit Teodosius magnus imperator in Jerusalem in pretorio Poncii Pilati in codicibus publicis. (Aliter evangelium pseudepigraphum Nicodemi.) — Commence : « Factum est in anno nono decimo imperii Tyberii Cesaris. »

2. In hoc codice continetur libellus Bede presbyteri de locis sacris Jerusalem. Fol. 11.

Manuscrit du treizième siècle. Sur vélin. In-quarto. 18 feuillets.

Reliure en maroquin cramoisi.

XII.

Le manuscrit latin 5667 est ainsi décrit dans le catalogue imprimé en 1744 :

Codex membranaceus, in octavo, olim Colbertinus. Ibi continentur :

1° Vita et translatio beatæ Genovefæ virginis.

2° Miracula ejusdem.

3° Hymnus in laudem ejusdem, versibus rythmicis.

4° La vie de sainte Geneviefve, mise en vers françois à la prière de la dame de Valois, par un nommé Renauz.

5° La vie de madame sainte Geneviefve en françois, proprement selon le latin.

6° Officium in solemnitate beatæ Genovefæ.

Is codex sæculo decimo quarto exaratus videtur.

Ce manuscrit a été volé et coupé en trois morceaux. On peut le rétablir en rapprochant les manuscrits 180, 179 et 253 du fonds de M. Barrois.

CLXXX. — 1. Vita sanctæ Genovefæ. « III nonas januarii. Tempore quidem quo ad describendam beate virginis Genovefe vitam accessi. »

2. Versus in laudem ejusdem.

Genovefa flos virginum
Post matrem lucis luminum.

Manuscrit du treizième siècle. Sur vélin. In-octavo. 34 feuillets.
Reliure en maroquin vert.

CLXXIX. La vie de sainte Janevieve, en romant, par frère Guérin.
Commence :

Madame de Valois me prie
Que en romant mete la vie
D'une sainte qu'ele molt aime
Janevieve la nome et claime.

Finit :

Frere Gberins qui Dex doint vivre
En bone oeuvre escrit cest livre
De sa main, et mena à fin,
Por l'amor d'un suen ami. Fin.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. In-octavo. 61 feuillets.
Reliure en maroquin vert, avec les armes de France sur les plats, pour rappeler que le manuscrit a été à la tour du Louvre. Voy. Barrois, *Biblioth. protypogr.*, p. 57, n. 96.

CCLIII. Ci commence la vie madame sainte Genevieve en françois proprement selonc le latin. Commence : « A tout crestien qui Jhesu

Crist et ses sains requiert et honneure, est grand bien et honneur et proufist. » A la fin sont quelques vers commençant ainsi :

Virge douce, virge bénigne,
Vierge sainte, vierge très-digne,
Vierge franche de France née,
Vierge de grace enluminée.

Après viennent deux courtes prières.
Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. In-octavo. 16 feuillets.
Reliure en maroquin vert.

Je ne pense pas que l'identité de notre manuscrit 5667 et des manuscrits 180, 179 et 253 de M. Barrois soit révoquée en doute. Je dois cependant prévenir une objection : les auteurs de notre catalogue, en mentionnant la vie de sainte Geneviève en vers, disent qu'elle a pour auteur « un nommé Renauz, » tandis que le catalogue des manuscrits de M. Barrois annonce une vie de sainte Geneviève composée par « frère Guérin. » Il est facile de concilier ces deux assertions. La vie de sainte Geneviève qui commence par le vers :

Madame de Valois me prie,

c'est-à-dire la vie contenue dans le manuscrit 179 de M. Barrois, a bien pour auteur « un nommé Renauz, » comme porte le catalogue imprimé des manuscrits du roi. On peut s'en assurer en consultant l'exemplaire de cette même vie qui est à la Bibliothèque impériale, dans le manuscrit français 13508, et à la fin duquel on lit ces vers :

Renauz, qui ceste vie dit,
Ne puet trouver plus en escrit.
Sachies qu'il vous a aconté
De l'estoire la vérité,
Ce qu'il en escrit, en trouva.
Tant fist la dame et esploita
Que ne puet estre en escrit mis.
Tant com j'en luis vous en devis.
Prions la virge glorieuse,
Etc.

Il est donc évident que la vie de sainte Geneviève composée

en vers à la requête de la dame de Valois est l'œuvre de Renaud. Les quatre vers qui sont à la fin de l'exemplaire de M. Barrois, et sur la foi desquels l'opuscule a été attribué à frère Guérin, se rapportent non pas à l'auteur, mais au copiste du manuscrit.



XIII.

Notre manuscrit latin 7413 renfermait dix-neuf traités d'astronomie ou d'astrologie, dont l'énumération se trouve dans le catalogue imprimé :

Codex membranaceus, in quarto, olim Tellerianus. Ibi continentur:
1° Messahallach tractatus de compositione et usu astrolabii.
2° Theorica planetarum, authore Gerardo Carmonensi.
3° Aben Esræ tractatus de planetarum conjunctionibus, et de revolutionibus annorum mundi, interprete magistro Henrico Bate.
4° Guillelmi Anglici judicium de urina non visa.
5° Theorica planetarum, authore Gerardo Carmonensi.
6° J. de Londoniis tractatus de astrologia judiciaria ad R. de Guedingue.
7° Anonymi tractatus de nativitatibus.
8° Tabula stellarum fixarum anno 1246 Parisiis verificata.
9° Roberti Grosthead, episcopi Lincolniensis, tractatus de sphæra.
10° Anonymus de aëris dispositione.
11° Tractatus de compositione almanach.
12° Alfragani liber de aggregationibus scientiæ stellarum, et principiis cœlestium motuum.
13° Albohaly Alfahat, liber de nativitatibus.
14° Anonymi epistola de causis et signis ignorantiæ modernorum.
15° Anonymi epistola de ratione mixti.
16° Ptolemæi planisphærium.
17° Omar de revolutionibus nativitatum libri tres.
18° Haly, filii Ahamet, liber de electionibus horarum.
19° Epistola Messahallach, in rebus eclipsis solis et lunæ, in conjunctionibus planetarum ac revolutionibus annorum.
Is codex decimo quarto sæculo exaratus videtur.

On a pris le commencement et la fin de ce volume pour former le n. 218 de la collection de M. Barrois, qui répond aux arti-

cles 1, 17, 18 et 19 de la précédente description. Les articles 6 à 13 ont servi à constituer le n. 188. J'ignore ce que sont devenus les articles 2, 3, 4 et 5.

Suivent les notices des manuscrits 218 et 188 de M. Barrois.

CCXVIII.—1. Hic incipit astrolabium. (Liber Messehallæ, cum figuris; sequitur theorica motuum planetarum.) — « Scito quod astrolabium est (nomen grecum), cujus interpretatio est acceptio stellarum. »

2. Liber Omar de revolutionibus nativitatum. Fol. 26. — « Dixit Omar Benalphargani Tiberiadis : Scito quod diffinitiones nativitatum in nutritione sunt quatuor. »

3. Liber Hali filii Ahamet Ebram in electionibus horarum. Fol. 45. — « Rogasti me, karissime, ut tibi librum de horis eligendis componerem. » — A la fin : « Perfectus est liber electionum...... Hali filii Ahamet Hebraam translatus de arabico in latinum in civitate Barchinona..... »

4. Incipit epistola Messehale in rebus eclipsis solis et lunæ et conjunctionis planetarum etc. Fol. 57 v°.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. Petit in-folio. 59 feuillets.

Reliure moderne en maroquin rouge, dorure.

CLXXXVIII. Collection de traités et de tables astrologiques et astronomiques, en latin.

1. Liber de nativitatibus Albohali Alfahat.—« Iste est liber scientiæ judiciorum. » A la fin : « Perfectus est liber nativitatum anno ab incarnatione Domini 1100, mense julii etc. »

2. Epistola cujusdam de signis et causis modernorum. « Ignorantie nostre signa sunt et cause. » Fol. 9 v°.

3. Epistola de ratione mixti.—« Mixtum autem est uno fieri non ex pluribus elementis prius ad se invicem divisis. » Fol. 11.

4. Liber de sphera. — « Spera in quolibet polorum planum contingente. » Avec figures.

5. De motu octavæ spheræ. — « Amatissimo magistro suo M. de Guedingue,... de Londoniis, salutem... Noscitis quod omnes judices astrorum. » Fol. 19 v°.

6. Tractatus de sphera. — « Dixit Messehallah quod Dominus altissimus fecit terram ad similitudinem spere. » Fol. 21.

7. Introductio in astronomiam. — « Dixit Ypocras, medicorum optimus, cujusmodi medicus est qui astronomiam ignorat. » Fol. 24.

8. Tabula stellarum fixarum que ponuntur in astrolabio, verificata Parisius per instrumentum armillarum anno Domini 1246. Fol. 36.

9. Tabula stellarum fixarum verificata Parisius anno M° CC 33.

10. Tractatus (Roberti Grosseteste) episcopi Lincolniensis, de spera. — « Intencio in hoc tractatu est describere figuram machine mundane. » Fol. 37.

11. Tractatus ad pronosticandam diversam aeris dispositionem futuram ex stellis. Fol. 44.

12. Tractatus de composicione almanak. — « In faciendo almanak. » Fol. 48.

13. Incipit liber de agregationibus scientie stellarum et principiis celestium motuum quem Alphagranus (Alphraganus) compilavit. Fol. 50 v°.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. In-quarto. 75 feuillets.

Reliure en maroquin cramoisi.

XIV.

Le manuscrit 8246 se composait, selon toute apparence, des débris de différents volumes. Le contenu en est ainsi indiqué dans le catalogue imprimé :

Codex membranaceus, in quarto, olim Colbertinus. Ibi continentur :

1° P. Ovidii Nasonis liber de remedio amoris, passim inter lineas glossæ et ad marginem scholia.

2° Tobiæ liber, versibus latinis, authore Matthæo Vindocinensi; accedunt glossæ et scholia.

3° Proverbia varia, sive sententiæ ab anonymo versibus expressæ.

4° A. Persii Flacci satyræ, cum glossis et scholiis.

5° Catonis disticha ; accedit anonymi commentarius.

6° Gaufridi anglici poëtria nova, ad Innocentium III papam; accedunt glossæ et scholia[1].

7° Anonymi carmen cujus titulus est : liber facetiæ sine quo nemo potest esse bene moriginatus.

1. Baluze, dans son catalogue des manuscrits de Colbert, au n. 5255, dit que ce traité commençait par les mots : « Papa stupor mundi. »

8° Æmilii Macri carmen de virtutibus herbarum ; finis desideratur. Is codex partim decimo tertio, partim decimo quarto sæculo videtur exaratus.

Ce manuscrit avait dû faire partie de la bibliothèque du président de Thou. On lit, en effet, dans le catalogue des manuscrits de cette célèbre bibliothèque :

N. 525. Galfridi poetria. Catonis liber. Theoduli elegia. Ovidius de remedio amoris. Tobias metrificatus a Matheo Vindocinensi. Virgilii opuscula. Damasi pape liber de vitiis. Doctrina Johannis Faceti ad Catonem. Amphitruonis comedia, elegiaco carmine[1]. In-octavo.

J'ai tenu à montrer que notre manuscrit 8246 avait appartenu au président de Thou, parce que, d'une part, on sait que ce fameux bibliophile avait recueilli beaucoup des anciens manuscrits de Pierre Pithou; et que, d'autre part, le nom de Pierre Pithou se lit sur deux volumes de la collection de M. Barrois, que je n'hésite pas à prendre pour deux morceaux de notre manuscrit 8246, et qui, combinés avec deux autres volumes de la même collection, nous représenteront le manuscrit 8246 tel qu'il était avant sa sortie de la Bibliothèque du roi.

Dans cette hypothèse, le n. 314 de M. Barrois répond aux deux premiers articles du manuscrit perdu; le n. 318, au quatrième et au cinquième; le n. 319, au sixième, au septième et peut-être au troisième; enfin, la seconde partie du n. 285 est le huitième article du manuscrit 8246.

CCCXIV. — 1. P. Ovidii Nasonis de remedio amoris liber cum commentario.

2. Matthæi Vindocinensis Tobias, sive metaphrasis libri Tobiæ versibus elegiacis scripta, cum commentario. Fol. 23.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. In-quarto. 68 feuillets.

Reliure en maroquin vert. Dorure.

A appartenu à P. Pithou.

1. La composition de ce volume a sans doute été remaniée après la rédaction du catalogue des manuscrits du président de Thou. Je suppose qu'on en aura enlevé l'Amphitryon, pour le relier dans un autre recueil de fragments, peut-être celui qui a formé le n. 8498 de notre fonds latin.

CCCXVIII. — Auli Persii Flacci satyræ cum commentario. Fol. 16.

2. Dionysii Catonis ethica, seu disticha de moribus, cum commentario. Fol. 16, inverso volumine.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. In-quarto. 30 feuillets.

Reliure en maroquin vert. Dorure.

A appartenu à P. Pithou.

CCCXIX. — 1. Liber faceticie (Johannis magistri). Commence :

Cum nihil utilius humane credo saluti
Quam morum novisse modos et moribus uti.

A la fin : « Explicit liber faceticie, sine quo nemo potest esse bene moriginatus. »

2. Versus de officiis sacerdotum. Fol. 2 v°. Commence :

Sacerdotes mementote
Nihil majus sacerdote,
Qui dotatus sacra dote
Deo servit et devote.

3. De officio sacerdotis (en prose). Fol. 3.

4. Versus morales et memorativi de variis rebus. Fol. 3.

5. Galfridi de Vino Salvo anglici poetria (cum notis). Fol 8. Commence :

Papa stupor mundi si dixero papa notenti.

A la fin : « Explicit poetria, composita a magistro Galfrido de Vino Salvo de coloribus retoricis »

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. In-quarto. 30 feuillets.

Reliure en maroquin vert. Dorure.

CCLXXXV. — 1. Sequitur de jure civili Burgundiæ. La première rubrique est : De emphitheota. La dernière : De conditione possidentis. 16 feuillets.

2. Hic incipit liber de virtutibus herbarum secundum Macrum. 8 feuillets, inverso volumine.

Manuscrit du quatorzième siècle. Sur vélin. In-quarto. 24 feuillets.

Le second traité est écrit sur deux colonnes.

Reliure en maroquin pourpre.

XV.

Voici, d'après le catalogue imprimé, la notice du manuscrit latin 8498 :

Codex membranaceus, in octavo, olim Colbertinus. Ibi continentur :

1° Anonymi disticha moralia[1].

2° Summa pœnitentiæ, versibus hexametris.

3° Prudentii tetrasticha de veteri et novo Testamento[2].

4° Liber faceti.

5° Cornuti distigia; sive morale scholarium : authore Joanne de Garlandia[3].

6° Amphitryon comœdia, versibus elegiacis.

7° Comœdia de sponsalibus Paulini et Pollæ veteranorum : authore Ricardo de Venusia.

8° Regulæ juris, e libro sexto Decretalium.

Is codex decimo quinto sæculo videtur exaratus.

Ce volume a été volé à la Bibliothèque et mis en lambeaux. Les feuillets contenant le deuxième, le troisième et le quatrième article forment aujourd'hui le n. 254 du fonds de M. Barrois, et le n. 257 du même fonds répond au septième article.

CCLIV. — 1. Incipit Summa penitencie[4]. — Commence :

In crucis hoc signo, bona sumo, prava resigno.
Munere me digno servet Deus hoste maligno.
Peniteat cito precor (*l.* peccator) cum sit miserator
   Judex, et sunt hec quinque tenenda tibi :
Primo blanditur, secundo monet, tercio urget,
Quarto solatur, quinto demonstrat agenda.
Quinque tibi care sint ista, si confiteare :

1. La description que Baluze a donnée du même ms. (n. 6574 de Colbert) porte : « Disticha moralia christiana. »

2. « Tetrastichum Prudentii de columba. » Baluze.

3. « Distigium magistri Cornuti cum glossis. » Baluze.

4. Voyez plus haut, notice VIII, la description du ms. 260 de M. Barrois, qui parait contenir une pièce analogue.

Spes venie, cor contritum, confessio culpe,
Pena satisfaciens et fuga nequicie.

2. Tetrasticum Prudencii columbe de veteri et novo testamento. Fol. 6. — Commence :

Eva columba fuit tunc candida nigra deinde
Facta per anguineum male suasa fraude venenum.

3. Incipit liber Faceti (sive moralis, poema leoninum de officiis cujusque erga Deum, alios homines et seipsum, per quendam Johannem magistrum). Fol. 16. — Commence :

Cum nihil utilius humane credo saluti
Quam rerum novisse modos et moribus uti.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur vélin. Très-petit in-quarto. 28 feuillets. Avec de petites initiales enluminées.
Reliure en maroquin rouge. Dorure.

CCLVII. — Comedia de sponsaliciis Paulini et Polle senum composita a judice Richardo de Venusia. Commence :

Ludere sepe solet nostro sapientia ludo,
Cum sibi precipue tempus et hora favent.
Tempus adest aptum quo ludere nostra camena
Debeat, et curis se revelare (*l.* relevare) suis.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur vélin. Petit in-octavo. 39 feuillets. Avec de petites initiales enluminées.
Reliure en maroquin rouge.

Les manuscrits 254 et 257 du fonds de M. Barrois nous représentent donc les articles 2, 3, 4 et 7 du manuscrit latin 8498. Je ne saurais dire ce que sont devenus les articles 1, 5, 6 et 8.

Le sixième article était une copie de l'Amphitryon que M. Thomas Wright a citée en 1838, en donnant des détails [1] qui prou-

1. « Codex 8498 is also on vellum, but of the fifteenth century. The Geta forms the sixth article, commences at fol. 54, and concludes thus :
Gaudeat Amphytrion, Getaque fiat homo, Lætatur sponsa Amphytrion; nitore coquine Birria, Geta hominem se fore : queque placent. Explicit. » Thomas Wright, *Early mysteries and other poems of the twelfth and thirteenth centuries* (London, 1838, in-8°), p. xx.

vent que le manuscrit latin 8498 était encore à cette époque sur les rayons de la Bibliothèque du roi.

XVI.

M. Wallon, dans un livre aussi remarquable par la solidité de l'érudition que par l'élégance du style[1], regrette de n'avoir pu recourir à deux manuscrits de la Bibliothèque impériale relatifs à l'histoire de Richard II, roi d'Angleterre, le n. 275 du fonds de Saint-Victor, et le n. 9745.3 de l'ancien fonds français. On va voir par suite de quelles circonstances aucun de ces deux manuscrits n'a pu être mis à la disposition du savant historien. Examinons d'abord le n. 275 du fonds de Saint-Victor. Voici la description qui nous en est donnée par le catalogue de la Bibliothèque impériale :

1. Traduction des livres de la vieillesse et de l'amitié de Cicéron, par Laurent de Prémier fait. 1325[2].
2. Ballades et autres poésies d'Eustache Morel.
3. Le Songe véritable, en vers.
4. Jacques Bruaut, Voie des richesses et de la pauvreté, en vers.
5. Créton, Prise de Richard, roi d'Angleterre, en vers.
6. Traité entre les rois de France et d'Angleterre, en 1359[3]. — Traité de Brétigny, 1360. — Le traité corrigé à Calais, 1360. Etc.

Volume in-folio, papier, du quinzième au seizième siècle.

Le cinquième des morceaux ci-dessus indiqués a été l'objet d'une note intéressante que le révérend John Webb a insérée dans son travail sur Richard II[4] et qu'il devait à l'obligeance de Henry Petrie. Je la traduis littéralement.

On lit dans le manuscrit 275 de Saint-Victor, à la fin de l'histoire de Richard II : « Explicit l'ystoire du roy Richart d'Engleterre, composée par Créton. » Vient ensuite, au f. 132 v° : « Epistre fet par

1. *Richard II, épisode de la rivalité de la France et de l'Angleterre* (Paris, 1864, in-8°), I, 391.
2. Il faut lire 1405 et non pas 1325.
3. Je crois qu'il s'agit ici du traité de 1259.
4. *Archæologia*, XX, 189.

le dit Créton : Ainsi come vraye amour requiert à très noble prince et vraye catholique Richart d'Angleterre, je Créton, ton liege serviteur, te renvoye ceste epistre, etc. » Puis on trouve, au f. 133, une ballade par ledit Créton :

« O vous, seignors de sang royal de France,
Mettez la main aux armes vistement. »

Suivent plusieurs autres ballades : l'une est attribuée à Créton; toutes sont peut-être du même auteur.

De cette note il convient de rapprocher la description du manuscrit 494 de M. Barrois :

CCCCXCIV. — 1. Les croniques de France. — « Childeric. — Childebert. »

2. L'ystoire du roy Richart d'Engleterre, composée par Créton. Fol. 2. Commence :

Au departir de la froide saison,
Que printemps a fait reparacion
De verdure; et qu'aux champs maint buisson
Voist on florir.....

Une petite partie est en prose. L'ouvrage finit ainsi :

Sy prie à tous ceulx de cuer fin
Qui verront jusques à la fin
Ce traictié que j'ay voulu fairè
Des Anglois et de leur affaire,
Que, se j'ay mespris en rimer,
En prose, ou en leonimer,
C'on me tiegne pour excusé,
Car je n'en suy pas bien rusé.

Explicit l'ystoire du roy Richart d'Engleterre, composée par .... Créton.

3. Epistre faite par ledit Créton (adressée au roy Richard II). Fol. 32 v°. Commence : « Ainsy comme vraye amour requiert, à très noble prince et vray catholicque Richart d'Engleterre, je Créton, ton lige serviteur, te envoie ceste epistre... » L'auteur plaint le roi de ses infortunes et de la méchanceté de ses ennemis; il l'engage à venir en France.

4. Balades par ledit Créton. Fol. 34 v°.

I. A vous seigneurs du sang royal de France,
Mettés la main aux armes vistement,
Se vous avez certaine congnoissance
Du roy qui tant a souffert de tourment,
Par faulx Anglois, qui traitreusement
Luy ont tollé la dominacion
Et puis de mort fait condampnacion.

39 vers, avec ce refrain :

C'est d'Albion le noble roy Richart.

II. Venez, venez de l'Empire et de France,
Venez veoir, très belle compagnie;
Venez veoir, renouvel d'aliance;
Venez veoir, gente chevalerie.

33 vers, avec ce refrain :

Venez veoir luy portant raim de lorier.

III. Par les grans fais des anciens Romains
Furent jadis les terres subjuguées
De toute Aise et d'Orient par mains
D'Auffrique aussi avecques les Indees.

67 vers, avec ce refrain :

Advisés y le noble sang de France.

IV. Pour acquerir honneur et renommée,
Pour mielx valoir entre les gracieux,
Pour ressember à Judas Machabée,
Pour ensuir les senz chevalereux.

41 vers, avec ce refrain :

Par lettres envoiées de France.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 36 feuillets. Le papier a pour marque l'écu aux armes de Bourgogne.

Reliure en maroquin vert de Venise.

Il faut avouer que le manuscrit 494 de M. Barrois présente bien de l'analogie avec le cinquième morceau du manuscrit 275

de Saint-Victor. C'est l'auteur du catalogue des manuscrits de lord Ashburnham qui en a fait le premier la remarque : « Le présent manuscrit, dit-il, et le manuscrit 275 de Saint-Victor sont les seuls exemplaires connus qui renferment le nom de l'auteur, l'épître et les ballades. » En réalité, ces deux exemplaires se réduisent à un seul. On pouvait déjà le soupçonner en voyant avec quelle exactitude la note du révérend John Webb s'applique au manuscrit 494 de M. Barrois, et le soupçon se change en certitude quand on pèse une observation très-judicieuse que nous devons également à l'auteur du catalogue des manuscrits de lord Ashburnham : « Les manuscrits 498 et 533 de la collection de M. Barrois sont, dit-il, de la même main que le manuscrit 494. » Or le n. 498 contient les deux ouvrages qui formaient la troisième et la quatrième partie du manuscrit 275 de Saint-Victor; le n. 523 est un recueil de poésies correspondant à la deuxième partie du même manuscrit.

N'est-il pas évident que nous avons dans les n. 494, 498 et 523 du fonds de M. Barrois trois fragments d'un seul et même volume, du manuscrit 275 de Saint-Victor, qui sera reconstitué dans son état primitif, si aux n. 494, 498 et 523 du fonds de M. Barrois nous ajoutons les n. 373 et 492 du même fonds? Je justifie la restitution que je propose en donnant ici la notice des manuscrits 498, 523, 373 et 492.

CCCCXCVIII. — 1. Le Songe véritable. — Dialogue : les interlocuteurs sont Povreté, Souffrance, Renommée, Faulx gouvernement, Expérience, Fortune, Raison, Dampnacion. Commence :

Les gens qui dient qu'en songes
N'a se fables non et mensonges,
Sy comme ou rommant de la Rose
Est dit, en texte, non en glose,
Sy n'ont pas tout bien essayé,
Sy com je voy, car esmaié
Suy je trop fort, et en pensée,
De ce qu'ay veu la nuyt passée
Une advision merveilleuse,
Dure, obscure et non joyeuse,
Laquelle je desclaireray
Trestout le mielx que je pourray.

Au f. 9 v°, col. 1, est le passage suivant :

FORTUNE.

. . . .
En ay je point donné sa part
Au roy d'Angleterre Richart?
De son royaume l'ay bouté
Et mis du tout à povreté.
Ou au moins en exil l'ay mis,
Maugré ly et tous ses amis;
Et se la voulenté me vi[e]nt,
Je le remettra se devient
A haulte honneur et à hault pris,
Et en l'estat où je le pris :
Car mon plaisir est de gens faire
Très grant seigneurs, puis les deffaire;
Aux povres gens suy souvent doulce,
Et les riches souvent repoulce,
Et les fais tous devenir bestes.
Je ne crains nul s'il n'a deux testes.

D'après ce passage et d'autres allusions à des personnages contemporains, on peut rapporter la composition de ce morceau aux environs de l'année 1400. Finit :

Comme Raison se teust et l'acteur parle et dit :
Ainsy com m'avés ouy dire,
Le cuer joyeux et non plain d'ire,
Tant demouray, tant attendy,
Toutes ses choses e[n]tendy,
Lesquelles sont toutes escriptes
Comme chacun les avoit dictes.
Aussy Raison bien a visé
Comme je vous ay devisé;
Sy fis je aussy Dampnacion,
Qui leans faisoit mansion,
Et vy que Raison escoutoit
Dampnacion qui revenoit.
Sy m'apensé que je verroie
La fin du fait, si je povoie
Lors m'abesser, m'acoustay,
Et Dampnacion escoutay,
Qui venoit menant tel tempeste
Qu'elle me fit bessier la teste,

Sy que j'en fu sy merveillié
Que de grant paour je m'esveillé.
Explicit le Songe véritable.

2. Cy commence l'Adresse de povreté et de richesse (par Jacques Bruant). Fol. 14. — Commence :

On dit souvent en reprouchier
Ung proverbe que j'ay moult chier,
Car veritable est, bien le scay,
Que mettez un fol après soy,
Il pensera de ly chevir.
Par moi me saies le puis plovir
Tant ay je de ma chevissance
Petitement, maiz souffisance.
Si comme l'escripture l'adresse,
Au monde est presente richesse.
Quant à or de ce me tairay,
Et cy après vous retrairay
Une advision qui m'advint
A dix huit jours ou a xx,
Après ce que je fus mariez.

Finit :

Ou avenir puisse à souffisance :
Car j'ay en ce ferme creance,
Que qui a souffisance adresse
En ly a parfaicte richesse,
Ne ja ne croiray le contraire.
Ycy veuil mon livre à fin traire
Appellé la Voye ou l'Adresse
De povreté ou de richesse.
Explicit.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 23 feuillets.
Écrit à deux colonnes, de la même main que les n°s 494 et 523.
Reliure en maroquin vert. Dorure.

DXXIII. Collection de lais, balades, rondeaux et serventois.
154 pièces dont il y a dans le volume deux listes modernes.
Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 35 feuillets.
Écrit à deux colonnes, de la même main que les n°s 494 et 498.
Reliure en papier.

CCCLXXIII. — 1. Le livre de Tulle de vieillesse, translaté de latin en françois par Laurent de Premierfait. — Cy fine le livre de Tulle de viellesse, translaté de latin en françois, du commandement de très excellent... prince Loys duc de Bourbon, par moy Laurent de Premierfait, cinquiesme jour de novembre M CCCC et cinq.

2. Le livre de Tulle d'amistié, translaté de latin en françois par Laurent de Premierfait. Fol. 16 v°. Commence : « A très excellent... prince Jehan filz de roy de France, duc de Berry... »

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 33 feuillets. Apparemment l'autographe du traducteur.

Reliure en maroquin cramoisi. Dorure.

CCCCXCII. — Collection de traités entre l'Angleterre et la France. 1200-1430. En français et en latin.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 77 feuillets.

Reliure en maroquin vert.

La concordance entre le manuscrit 275 de Saint-Victor et les volumes de la collection de M. Barrois s'établira donc de la manière suivante :

Ms. 275 de Saint-Victor :	Collection de M. Barrois :
1. Cicéron........................	N. 373.
2. Ballades........................	N. 523.
3. Le Songe véritable...........	N. 498, f. 1.
4. Voie des richesses...........	— f. 14.
5. Créton........................	N. 494.
6. Recueil de traités...........	N. 492.

XVII.

Je passe au second manuscrit concernant Richard II, dont la perte a été signalée par M. Wallon. Il portait dans la bibliothèque de Colbert le n. 1051, et il reçut le n. 9745.3 quand il entra à la Bibliothèque du roi. Baluze l'a décrit dans les termes suivants :

1. Varii tractatus pacis inter reges Franciæ et Angliæ ab anno MCC usque ad annum MCCCCXXXIX.

2. Chronique de Richard II, roy d'Angleterre, composée par Jean Le Baud, chanoine de Saint-Lambert de Liége.

3. Le temps perdu et le temps recouvert, de maistre Pierre Chastellain.

4. Livre de moralité, par forme de dialogue.

Ce manuscrit est cité dans le travail du révérend John Webb [1], et Buchon l'a employé en 1826 pour l'édition qu'il a donnée de la chronique de Richard II dans le tome XXV de sa collection des chroniques nationales françaises. Il a été volé à la Bibliothèque du roi avant l'année 1846 [2], et dépecé en quatre morceaux, dont on a formé les n. 359, 397, 364 et 497 du fonds de M. Barrois. Je vais donner la notice de ces quatre manuscrits, sans y ajouter aucune observation.

CCCLIX. — Collection de traités entre l'Angleterre et la France. De 1200 à 1435. Partie en latin, partie en français.

Quelques-uns de ces traités ne sont pas dans Rymer. Le texte de ceux qui ont été publiés présente des variantes.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 104 feuillets

Reliure en maroquin vert. Dorure.

CCCXCVII. — La grante desloyaulté et grans trahisons advenues ou royaume d'Angleterre, et par especial encontre le roy Richard d'Angleterre, filz au vaillant prince de Galles, mis en prose par Jehan Lebeau, jadis chanoine de Sainct-Lambert du Liége.

..... Cy fine la cronique du noble roy Richard d'Angleterre.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. Petit in-folio. 60 feuillets.

Reliure en maroquin cramoisi. Dorure.

CCCLXIV. Ensuit le temps perdu de maistre Pierre Chastellain. Commence :

En contemplant mon temps passé,
Et le passe temps de Michault,

1. *Archæologia*, XX, 11.

2. M. Benjamin Williams, dans la préface de sa *Chronique de la traison et mort de Richart II*, publiée à Londres en 1846, dit (p. LXXXVI) en parlant de ce manuscrit : « Although I made repeated visits to the royal library at Paris, extending over a twelvemonth, I never could obtain a sight of this manuscript. »

4.

J'ay mon temps perdu compassé,
Duquel à present bien my chault,
Car point ne me suis demy chault,
Trouve tousjours a grant froidure,
Mais tousjours froit tant que froit dure.

2. Ensuit le temps recouvert de maistre Pierre Chastellain. Fol. 11. Commence :

On dit souvent que riens ne porte,
Riens ne ly chiet, et on le croit,
En cela point ne me depporte
Pour ung party que me recroit ;
Mais d'aultre part, qui plus acroit,
Aussi est-il tant plus estrainct :
Qui trop embrace pou estraingt.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 43 feuillets. Reliure en maroquin cramoisi. Dorure.

CCCCXCVII. — Moralité à plusieurs personnages. Les personnages s ont : Maleur, Eur, Fortune, Povreté, Franc arbitre, Destinée. Commence :

Se Orpheus, par chanter en sa lire,
Eust moderé la grant rigueur et l'ire
De Jupiter, qui voult le[s] cieux concquerre,
Prometheus eust eu cause de rire.

Finit :

FRANC ARBITRE.

. . . .
Verrons plus haut par contemplacion
Et exersons bonne operation,
Où tout bon cuer mect sa felicité,
Si que au partir de ceste region
Avoir puissions vraye fruiction
De cil qui est souveraine bonté,
Le Dieu qui est tan en eternité,
Quant vous serés logiez en sa cité,
De rien qui soit deffault vous n'aurés ;
Ainsi maleur jamaiz deslierés,
Prince en ce lieu est toute agillité,
Clarté sans fin, toute subtilité,
Faictes donc tant que vous y demourés,
Ainsi jamais maleur ne deslierés.

Manuscrit du quinzième siècle. Sur papier. In-folio. 43 feuillets. De trois mains différentes.

Reliure en maroquin vert. Dorure.

XVIII.

Un troisième manuscrit relatif à l'histoire de Richard II a été soustrait à la Bibliothèque. C'est le volume qui figure à l'inventaire de 1682 sous le n. 10212, et au premier des inventaires dressés par les frères Dupuy sous le n. 635. Ce manuscrit fut examiné à la Bibliothèque du roi il y a une quarantaine d'années par John Allen, qui le signala dans les termes suivants au révérend John Webb[1].

Bibliothèque du roi, n. 635, in-octavo, sur vélin. Reliure en veau, ornée d'un écusson portant trois fleurs de lis et surmonté d'une couronne avec des fleurs de lis au centre. Beaucoup de petites couronnes sont en outre estampées sur la reliure, et sous chacune d'elles sont deux C adossés, de cette façon ƆC, peut-être pour représenter le mot CHARLES. Le manuscrit n'a pas de titre, mais le relieur a imprimé sur la couverture les mots[2] : *Histoire du roy Richard d'Angleterre*. Il consiste en trente-huit feuillets et un feuillet blanc. L'écriture est du quinzième siècle.

Le signalement est si précis que le manuscrit enlevé à la Bibliothèque se reconnaîtra au premier coup d'œil, surtout s'il n'a pas été dépouillé de sa belle reliure aux armes de Charles IX. Or il est assez vraisemblable que le voleur a soigneusement conservé une couverture d'où le volume tirait presque tout son prix. C'est en effet ce qui est arrivé. Le manuscrit est arrivé intact dans la collection de M. Barrois, et le catalogue de lord Ashburnham le mentionne à peu près dans les mêmes termes que la note publiée par le révérend John Webb.

X. — Le livre du roy Richart d'Angleterre. Commence : « Le roy Richart d'Angleterre rendi la ville et le chastel de Brest au duc de Bretaigne l'an mil CCCIIII^{xx} et seze. » — Finit : « Et fut amené à

1. *Archæologia*, XX, 10.
2. Je traduis ainsi la phrase : « It has no title, but is marked : *Histoire*, etc. »

Saint Pol la maistre église de Londres; là fust il deux jours sur terre, pour le monstrer à ceulx de Londres, affin que ilz creussent pour certain qu'il feust mort. »

Manuscrit de la fin du quatorzième siècle ou du commencement du quinzième, sur vélin. Petit in-folio. 38 feuillets.

Au premier feuillet est attachée une lettre ornée tirée d'un manuscrit du douzième siècle. Belle reliure ancienne en maroquin jaune avec les armes et le monogramme de Charles IX. A la couverture sont attachées deux lettres, l'une d'Élisabeth, reine d'Angleterre, à Charles IX, du 29 décembre 1564; l'autre de Charles IX au duc de Longueville, du 24 août 1572.

Dans cette notice, comme dans le travail de John Webb, le volume est indiqué comme consistant en trente-huit feuillets de parchemin et relié aux armes et au monogramme de Charles IX. On peut donc affirmer sans la moindre hésitation que le n. 10 du fonds de M. Barrois est le manuscrit qui a été longtemps conservé à la Bibliothèque du roi sous le n. 10212. La disparition de ce volume est antérieure à l'année 1846, puisque M. Benjamin Williams, dans la préface de son édition de la *Chronique de la traïson et mort de Richart deux*, imprimée à Londres en 1846, dit avoir vainement demandé à la Bibliothèque du roi le manuscrit indiqué par John Allen comme portant le n. 635[1].

XIX.

La Bibliothèque du roi posséda longtemps, sous le n. 10262, un précieux exemplaire du Voyage de Jean de Mandeville : Gervais Chrétien, premier médecin de Charles V, l'avait fait copier en 1371 par Raoulet d'Orléans, l'un des scribes les plus renommés de la seconde moitié du quatorzième siècle. Cette circonstance n'était point relevée dans les catalogues qui servaient au

1. « VIII, n° 635, Bibliothèque du roi at Paris. This ms. is described by M. Webb as in-octavo, bearing the royal crown and cypher C. It is not known by this number at the royal library, and the editor suspects it is n° 635 of some private collection (fond); but as there are fifty five such collections at the royal library, and no catalogue has as yet been published, the search for it appears hopeless. It appears to have been an early ms.; but it consisted of only thirty eight folios, and could scarcely have contained the additional paragraphs. » P. LXXXIX.

Cabinet des manuscrits, quand une main coupable s'empara du n. 10262 et le fit acheter à M. Barrois, si désireux, comme on sait, de posséder quelques-uns des volumes qui avaient pu faire partie de l'ancienne librairie de la tour du Louvre, et dont il avait publié l'inventaire en 1830, au commencement de sa *Bibliothèque protypographique*. La fraude n'eût pas été facilement découverte si, dans ces dernières années, on n'eût pas mis en ordre les cartes sur lesquelles avait été écrit, au dix-huitième siècle, le catalogue d'un très-grand nombre de manuscrits français. La carte relative au n. 10262 est ainsi conçue :

Recueil de différents ouvrages, savoir :

1° Le voyage de la terre sainte et autres lieux, par Jean de Mandeville, chevalier anglais. On lit au dernier feuillet ces mots : « Ce livre cy fist escrire honnorables homs, sages et discrets Me Gervaise Crestien, premier physicien de très puissant, noble et excellent prince Charles, par la grâce de Dieu roy de France; escript par Raoulet d'Orliens, l'an de grâce 1371. » Et sur les premiers feuillets on a écrit quelques problèmes d'arithmétique.

2° Traitté de la preservation de épidimie, minucion ou curation d'icelle, fait par Me Jehan de Bourgoigne, autrement dit à la Barbe, professeur en medecine et citoyen de Liége ; il le fit en 1365.

3° Onze rondeaux faits par un amant pour sa maîtresse.

Manuscrit sur vélin, volume in-quarto, écriture du quatorzième siècle, excepté les rondeaux qui sont du quinzième.

Il est impossible de ne pas reconnaître les deux premières parties du manuscrit 10262 dans les manuscrits 24 et 185 de la collection de M. Barrois.

XXIV.—Le livre Jehan de Mandeville, chevalier, lequel parle de l'estat de la Terre sainte et des merveilles que il y a veues. A la fin, au fol. 95 verso : « Ce livre cy fist escrire honnorables homes, sages et discret maistre Gervaise Crestien, maistre en medicine et premier phisicien de très-puissant, noble et excellent prince Charles, par la grace de Dieu roy de France. Escript par Raoulet d'Orliens, l'an de grace mil CCCLXXI, le XVIII jour de septembre. »—Et sur le feuillet suivant, f. 96 : « Ci s'ensuit l'a b c des Grieux, qui fu oubliée à mectre en son lieu pour ce que nous n'aviens l'exemplaire. Ci après s'ensuit l'a b c de ceuls d'Egypte. »—Fol. 96 v° : « Ci s'ensuit l'a b c

à ceuls de Caldée. — Ci après s'ensuivent les lettres des Hebrieus. »

Manuscrit du quatorzième siècle, sur vélin. Petit in-folio. 96 feuillets. Reliure moderne en maroquin rouge, aux armes de Charles V.

CLXXXV. — La preservation de epidimie, minucion ou curation d'icelle faite de maistre Jehan de Bourgoigne, autrement dit à la Barbe, professeur en medicine et cytoien de Liége. 1365.

Manuscrit du quatorzième siècle, sur vélin. Petit in-folio. 5 feuillets.

Reliure moderne en maroquin rouge, aux armes de Charles V.

XX.

Il y a bientôt trente ans, mon savant confrère M. Paulin Paris remarqua dans le manuscrit français porté à l'inventaire de 1682 sous le n. 7857 une explication des articles du Symbole, accompagnée de nombreuses miniatures. Il y reconnut avec beaucoup de sagacité un ouvrage du sire de Joinville. Cette découverte eut un certain retentissement parmi les personnes qui s'occupaient de l'histoire et de la littérature du moyen âge, et la Société des bibliophiles français consacra, en 1837, au *Credo du sire de Joinville* un élégant volume renfermant : 1° une notice de M. Artaud de Montor ; 2° le texte du Credo ; 3° un fac-simile des quatorze feuillets que le Credo occupait dans le manuscrit original[1].

Peu d'années après la publication de la Société des bibliophiles, le manuscrit 7857 avait disparu de la Bibliothèque. Pour en suivre la trace, il faut mettre ici sous les yeux du lecteur la première phrase de l'opuscule qui donnait tant de prix au volume et qui a sans doute déterminé le voleur à se l'approprier. Je transcris donc les premières lignes du fac-simile publié en 1837 : « Ou non et en l'enor dou Pere et dou Fil et dou saint Esperit,

1. Outre le livret publié par la Société des bibliophiles, on peut consulter sur le Credo de Joinville, les *Nouvelles Recherches* de M. Paulin Paris *sur les manuscrits du sire de Joinville* (réimprimées dans le Joinville de M. Didot, p. CLXVIII et s.) et une *Dissertation* de M. Didot *sur le Credo de Joinville* (même volume, p. CL et suiv.). — M. de Wailly a compris le Credo dans l'édition de Joinville qu'il est sur le point de faire paraître.

un Dieu tout poissant, poez veoir ci après point et escrit les articles de nostre foi par letres et par ymages, selonc ce que on puet poindre selonc l'umanité Jhesu Crit, et selonc la nostre. »

Ce n'est pas sans surprise que j'ai retrouvé la même phrase dans la description suivante du manuscrit 75 du fonds de M. Barrois :

1. Les articles de notre foi. Commence : « Ou non et en l'enor dou Père et dou Fil et dou saint Esperit, un Dieu tout poissant, poez veoir ci après point et escrit les articles de nostre foi par letres et par ymages, selonc ce qu'on puet poindre, selonc l'umanité Jhesu Crit et selonc la nostre. » Très-richement enluminé en or et en couleurs.

2. Incipiunt hore beate Marie virginis in honore suo. Fol. 15. Avec beaucoup d'initiales enluminées.

Manuscrit du quatorzième siècle, sur vélin. In-quarto. 41 feuillets.

Reliure en maroquin cramoisi.

Il résulte de cette description : 1° que le manuscrit 75 du fonds de M. Barrois renferme le Credo du sire de Joinville : la phrase initiale du traité met ce point hors de contestation ; — 2° que, selon toute apparence, le manuscrit 75 de M. Barrois est celui qui a servi à l'édition de 1837, c'est-à-dire le manuscrit 7857 de la Bibliothèque du roi : en effet il est comme celui-ci richement enluminé en or et en couleurs[1] ; comme lui, il est de format in-quarto ; comme lui, enfin, il contient quatorze feuillets remplis par le Credo[2].

Pour achever la démonstration, il faut rechercher ce que le manuscrit 7857 renfermait à la suite du Credo de Joinville. L'inventaire de 1682 ne fournit qu'une indication très-insuffisante :

7857. Articles de la foy par lettres et images, et autres pièces.

Le titre de ces « autres pièces » nous a été révélé par un article du second catalogue des manuscrits du roi dressé en 1645 par les frères Dupuy. Nous y lisons :

1. M. Artaud, p. x, dit que dans le ms. 7857 « les figures sont coloriées sur un fond d'or. »

2. Le fac-simile publié en 1837 prouve que le ms. 7857 était in-quarto, et que le Credo en occupait les quatorze premiers feuillets.

1445. Les Articles de la foy, par lettres et images.
Exposition du Miserere mei.
La vie de saincte Marguerite.
La Chantepleure.
Explication de la messe.
Meditation sur la passion de Nostre Seigneur.
Li romans de moralité.
Oraisons de saint Bernard à la Vierge.
Horæ beatæ Virginis.
Septem psalmi pœnitentiales[1].

Si l'on rapproche cette notice de la description que j'ai rapportée plus haut, on sera convaincu que le manuscrit 75 du fonds de M. Barrois se compose des premiers et des derniers feuillets du manuscrit que nous avons perdu. Les feuillets intermédiaires, renfermant l'exposition du Miserere, la vie de sainte Marguerite, la Chantepleure, l'explication de la Messe, la méditation sur la Passion, le Roman de moralité et les oraisons de saint Bernard, ont servi à former un second manuscrit qui est classé sous le n. 305 dans le fonds de M. Barrois, et qui est décrit avec beaucoup de détails dans le catalogue de la bibliothèque de lord Ashburnham.

1. Ci se commance la vie sainte Marguerite la virge, commant ele fu martyriée, et commant ele soufri mort pour Nostre Seignor Jhesu-

1. Le catalogue rédigé sur cartes au dix-huitième siècle décrit ainsi le manuscrit 7857 :

« Recueil de différens ouvrages dans l'ordre qui suit :
1. Les articles de notre foi par lettres et par images.
2. L'exposition du pseaume Miserere.
3. La vie de sainte Marguerite.
4. Diverses prières et oraisons.
5. La signification ou l'exposition de la messe.
6. Méditations sur la passion de notre seigneur Jésus-Christ.
7. Li romans de moralités.
8. L'oraison de saint Bernard à la douce dame de paradis en remembrance de la passion de Jésus-Christ.
9. Horæ beatæ Mariæ virginis.
10. Septem psalmi pœnitentiales.
11. Officium defunctorum.
Manuscrit sur vélin, forme in-quarto, de l'ancien fonds du roy, écriture du quatorzième siècle. »

Crist et se combati au tyrant et vainqui lou monde. (Traduit de Theotinus.) Commence : « [A] près la passion et la glorieuse resurrection et la merveillable ascention Nostre Seignor Jhesu Crist maint martyr furent martyrié en son nom... »

2. Méditations et prières. Fol. 9 v°.

3. Prières en vers. Fol. 11 v°. Commence :

Aidez Diex, sainte Trinité,
Une gloire, une majesté.

4. Ci commence la Chantepleure. Fol. 13. Commence :

De celui haut seignor,
Qui en la crois fu mis,
Qui les portes d'anfer
Brisa pour ses amis.

5. Ci commence la sinification de la messe. Fol. 17 v°. Commence: « L'introite est l'entrée de la messe. Si doit on entrer dedens lui et estraindre tous ses sanz. »

6. Meditations sur le psaume Miserere mei Deus secundum magnam misericordiam tuam. Fol. 19. Commence : « Au commencement de cest saume covient savoir une hystoire qui est ou livre des Rois. »

7. Meditations sur la passion de Nostre Seigneur. Fol. 37. Commence : « Christo crucifixus sum cruci. Je suis fichiez en la croiz avec Jhesu Crit. »

8. Ci comence li romans de moralitez. Fol. 55. Commence: « Talant m'estoit pris que je recontasse l'enseignement des philosophes de cele clergie qui est apelée moralitez. »

9. Ce sont les paroles que saint Bernard disoit en orisons à la douce dame de paradis en remembrance de la douce soffrance et de la passion Nostre Seigneur Jhesu Crit. Fol. 72 v°.— « Ha, dist-il, qui donra à mon chief aiue et à mes iauz fontaine de lermes que je puisse plorer par jour et par nuit ? »

Manuscrit du treizième siècle, sur vélin. In-quarto. 83 feuillets. Écrit sur deux colonnes. Avec une petite enluminure et beaucoup d'initiales ornées. Reliure en maroquin rouge.

XXI.

Le recueil de poésies françaises qui figurait dans l'inventaire de 1682 sous le n. 8047 n'est plus connu que par une des cartes préparées au dix-huitième siècle pour le catalogue des manuscrits français :

Recueil d'ouvrages en vers, dans l'ordre qui suit :
1. Complainte sur la mort du roy Charles VII.
2. Le passe temps de Michault Taillevent, valet de chambre de M. de Bourgogne.
3. Le débat des deux fortunés, autrement dit le Gras et le Maigre, par Alain Chartier.
4. Le débat du cœur et de l'œil.
5. L'histoire de Narcissus et d'Écho.
6. Le débat de la demoiselle et de la bourgeoise.
7. La confession de la belle fille.
8. Le débat des quatre dames.
9. La constance et la merveilleuse patience de Griselidis, en prose, par François Patrail.

Manuscrit sur papier. Forme in-quarto. De l'ancien fonds du roy. Écriture du quinzième siècle.

Ce manuscrit a été volé et mis en lambeaux. Les éléments en ont été dispersés; mais ils se retrouvent tous dans les n°s 402, 585 et 396 de la collection de M. Barrois.

CCCCII. — 1. Epicedium sive lamentacio Karoli septimi victoriossissimi regis Francorum (Gallice). Commence :

Du temps de dueil que le roy Elyon
Se vint asseoir ou trosne de Lyon,
Pour veoir Phebe sa mie face à face,
Ainsi qu'il fault qu'en sor revolvant face.

2. La pacience de Grizelidiz, laquelle ystoire translaita de lombart en latin ung très vaillant poecte appellé François Petraih (Petrarch), dont Dieu ait l'ame. Fol. 7. Commence : « Au pié des mons, en ung costé d'Ictalie, est la terre de Saluces, qui jadis estoit moult peuplée de bonnes villes et chasteaux. »

Manuscrit du quinzième siècle, sur papier. In-quarto. 23 feuillets. Reliure en maroquin orange.

DLXXXV. — 1. Cy commence le passe temps de (Pierre) Michault appellé Taillevent (en son vivant varlet de chambre de monseigneur de Bourgoigne). Commence :

Je pensoie, n'a pas sept ans,
Ainsi qu'on pense à son affaire,
Par manière d'un passe temps,
Aussi comme en lieu de rien faire.

2. Le débat des deux fortunez, autrement dit le gras et le maigre (par Alain Chartier). Fol. 12 v°.

3. Le débat du cueur et de l'ueil (par le même). Fol. 33.

4. Cy s'ensuit l'istoire de Narcissus et de Echo. Fol. 48 v°. Commence :

ECHO

Je ne sçay quel propos tenir,
Ne comment mon fait maintenir,
Tant suis en dangereuse sente,
Comment manière contenir,
Laisser aler ou revenir
Desir, qui si très fort me tente.

Manuscrit du quinzième siècle, sur papier. In-quarto. 69 feuillets. Reliure en maroquin marron.

CCCXCVI. — 1. Cy commance le debat de la damoiselle et de la bourgoyse. Commence :

Ung jour de may trouble et pluvieulx
En jectant au doux ma chemise.

2. Cy commence après la confession de la belle fille. Fol. 15. Commence :

Bien celer, bien soyez venu,
Chappellain du manoir d'amours.

3. Les quatre dames (par Alain Chartier). Fol. 24. Commence :

Pour oblier melencorie,
Et pour faire chère plus lie,
Ung doulz matin ès champs issy.

Manuscrit du quinzième siècle, sur papier. In-quarto. 81 feuillets. Reliure en maroquin marron.

XXII.

Le manuscrit porté à l'inventaire de 1682 sous le n. 9679 renfermait un traité sur les prétentions des rois d'Angleterre à la couronne de France, puis une chronique abrégée d'Écosse, s'arrêtant à l'année 1463. Le catalogue préparé au dix-huitième siècle le mentionne en ces termes :

Recueil où sont contenues les pièces suivantes, savoir :

1. Traité des différends entre les rois de France et d'Angleterre. Le premier feuillet manque.

2. Chronique abrégée du royaume d'Écosse, depuis son commencement jusqu'environ 1463. P. 53.

Manuscrit sur vélin. Volume in-folio. Ancien fonds. Écriture du quinzième siècle.

Le manuscrit 27 de M. Barrois est assez conforme à la description qui vient d'être rapportée :

1. Ci commence le traittié des droits que le roy Charles VII du nom a à la couronne et à la totalité du royaume de France, et de la complainte que les Anglois font touchant la roupture des trêves. — Commence : « Pour entrer esdictes matières. » Finit au f. 49 v° : « Ses successeurs le feront pareillement jusquez à la fin. Amen. »

2. Ci commence la vraie cronique d'Escoce abregie. Fol. 50. — Commence : « Pour ce qu'il y a grande diversité ès histores. » Finit: « A sa mort, qui fut l'an mil IIII^c^lXIII, environ la toussains. Fin de la cronique d'Escoce abregie. »

Manuscrit du quinzième siècle, sur vélin. In-folio. 62 feuillets. Sur la dernière feuille sont les armes de Puyquarreau.

Reliure en maroquin bleu.

Il est vrai que, d'après la notice que j'ai citée en premier lieu, la chronique d'Écosse commençait au f. 53 dans le manuscrit 9679, et qu'elle commence au f. 50 dans le manuscrit de M. Barrois. Mais cette différence ne tiendrait-elle pas à ce que l'auteur de la première notice aurait compté trois feuillets blancs, qui au-

raient été négligés par l'auteur du catalogue de la collection de M. Barrois? Ce qui me porte à identifier les deux exemplaires, c'est que le manuscrit de la Bibliothèque du roi était défectueux du premier feuillet, et qu'une semblable lacune existe dans le manuscrit de lord Ashburnham, qui commence par ces mots : « Pour entrer ès dictes matières. »

L'origine que j'attribue aux manuscrits qui viennent d'être passés en revue est attestée par des preuves indiscutables : telles sont, à mon avis, celles que fournissent les souscriptions de copistes, les chiffres royaux imprimés sur les plats des couvertures, le nombre des feuillets occupés par la transcription d'un ouvrage, et l'ordre suivant lequel différents opuscules sont réunis dans un même volume.

Il me reste à citer des manuscrits pour lesquels les preuves de cet ordre font aujourd'hui défaut. Dans cette seconde partie de mon travail, je serai réduit à rapprocher des titres semblables et à signaler des rapports de format et de date. Je me garderai donc d'affirmer l'identité des exemplaires, comme je me suis cru autorisé à le faire pour les manuscrits précédents. Je ne doute pas cependant que tous ou presque tous les manuscrits dont je vais parler n'aient fait autrefois partie des collections de la Bibliothèque du roi. L'examen des volumes pourra seul montrer si mes conjectures sont fondées.

En regard des notices contenues dans le catalogue de lord Ashburnham, je placerai les notices consignées dans nos catalogues.

XXIII.

Collection Barrois.

LXI. — Statuts et ordonnances de Charles le Hardi, duc de Bourgogne, pour ses compagnies de gens de guerre; 1473.

Manuscrit du quinzième siècle, sur vélin. In-folio, 31 feuillets.

Bibliothèque du roi.

Ms. français 9846 (de l'inventaire de 1682.) Ordonnance de Charles, duc de Bourgogne, pour la gendarmerie, de l'an 1473.

Manuscrit sur vélin, forme in-folio, ancien fonds du roi[1].

1. C'est selon toute apparence au manuscrit 9846 que se rapporte l'article suivant

Avec une bordure enluminée et beaucoup d'initiales peintes. Les armes de France sont sur la première page.

Reliure en maroquin bleu.

(Catalogue des manuscrits français, rédigé sur cartes au dix-huitième siècle.)

XXIV.

Collection Barrois.

CXCV. — Ci commencent les epistres et les euvangiles de tout l'an, lesqueles sont translatées de latin en françois selonc l'ordenance du messel à l'usage de Paris.

Manuscrit du commencement du quinzième siècle, sur vélin. In-quarto. 154 feuillets.

Avec miniatures, lettres peintes et ornements sur toutes les marges.

Reliure en maroquin vert de Venise.

Bibliothèque du roi.

Manuscrit français 7838 (de l'inventaire de 1682).—Les epîtres et evangiles de toute l'année, translatées de latin en françois, selon l'usage de Paris, par frère Jehan de Vignay, à la requeste de madame la royne de Bourgogne, femme jadis Philippe de Valois, roy de France, l'an 1336.

Manuscrit sur vélin, forme in-quarto, de l'ancien fonds du roy, écriture du quatorzième siècle[1].

(Même catalogue.)

XXV.

Collection Barrois.

CCVI. — Liber de optimo fato nobilissimi domini Henrici, Eboraci ducis (et Wallie principis), ac optimorum ipsius parentum; ad... Henricum Anglie et Fran-

Bibliothèque du roi.

Ms. latin 6276. Codex membranaceus, in octavo, olim Colbertinus. Ibi continetur liber de optimo fato Henrici, Eboraci ducis, et optimorum ipsius paren-

de l'inventaire de la librairie de Blois dressé en 1544 : « Ung autre en parchemyn, couvert de veloux bleu, intitulé Ordonnance du duc Charles. » (Ms. français 5660, fol. 75 v°, article 1286.)

1. La date qui est ici assignée au manuscrit 7838 me détermine à faire des réserves sur le rapprochement que je propose entre ce manuscrit et le n° 195 de la collection de M. Barrois.

cie regem septimum... per Willielmum Parronum Placentinum, artium et medicine doctorem, editus.

Manuscrit du seizième siècle, sur vélin. Petit in-quarto. 49 feuillets. Richement enluminé.

Reliure moderne en maroquin vert, dorure.

tum; ad Henricum VII, authore Willelmo Parrono, Placentino.

Is codex decimo quinto sæculo videtur exaratus.

(Catalogue imprimé en 1744.)

XXVI.

Collection Barrois.

CCXVI. — Chronicon generale ad annum 1264. Commence : « In primordio temporis ante omnem diem. »

Manuscrit du quatorzième siècle, sur vélin. In-quarto. 87 feuillets.

Reliure en maroquin vert.

CCXI. Caroli magni imperatoris vita ab Eginardo, cancellario ejus, conscripta.

Manuscrit du treizième siècle, sur vélin. In-quarto. 27 feuillets.

Reliure en maroquin vert.

Bibliothèque du roi.

Ms. latin 4937. Codex membranaceus, in folio, olim Baluzianus. Ibi continentur :

1° Anonymi chronicon a mundi exordio ad annum Christi 1264.

2° Fragment d'une vieille chronique en vers françois, depuis l'an 1080 jusqu'en l'an 1304.

3° Fragmentum historiæ Normannorum a Willelmo Gemmeticensi scriptæ.

4° Caroli magni imperatoris vita, authore Eginharto[1].

5° Epitome gestorum regum Franciæ ad mortem usque Philippi Augusti, quam produxit alter anonymus ad mortem Philippi Pulchri[2].

Is codex sæculo decimo quarto exaratus videtur.

(Même catalogue.)

1. M. Pertz (*Scriptores*, II, 437) cite ce texte d'Éginhard, que Faerber avait consulté à la Bibliothèque du roi.

2. Sur cet abrégé, voyez une note de D. Brial, dans le *Recueil des historiens*, XVII, 432 et 433. La dernière partie de cet abrégé est inédite, circonstance qui rend encore plus regrettable la perte du manuscrit 4937. M. de Wailly avait voulu en prendre copie en 1844 ; mais le manuscrit était déjà sorti de la Bibliothèque.

XXVII.

Collection Barrois.

CCLV. — Aliqua documenta ad componendum aurum potabile pro conservatione corporis humani et ad ipsius sanitatem provocandam.

Manuscrit du quinzième siècle, sur vélin. Petit in-12. 66 feuillets.

Reliure en maroquin vert.

Bibliothèque du roi.

Ms. latin 7180.—Codex membranaceus, olim dominorum de Bethune. Ibi continentur aliqua documenta ad componendum aurum potabile pro conservatione corporis humani et ad ipsius sanitatem provocandam; edita per quosdam actores philosophiæ.

Is codex ineunte sæculo decimo sexto exaratus videtur.

(Même catalogue.)

XXVIII.

Collection Barrois.

CCLVI. — Liber Karolidos de miseriis guerre Anglicorum (tempore Caroli VII, regis Francorum). Commence :

Illustris Karolus Francorum regius heros.

Finit :

Vivificat refovens macerando exterminat ille. Explicit liber Karolidos de miseriis guerre Anglicorum.

Manuscrit du quinzième siècle, sur vélin. Petit in-quarto. 42 feuillets. Sur la première page on lit : « Ex biblioteca et collegio Navarre. 1624. »

Reliure en maroquin bleu.

Bibliothèque du roi.

Ms. latin 6266. Codex membranaceus, in octavo, quo continetur liber primus Carolidos; sive carmen de miseriis guerræ Anglicorum tempore Caroli VII[1].

Is codex decimo quinto sæculo videtur exaratus.

(Même catalogue.)

1. Il y a un autre exemplaire du même poëme à la Bibl. imp., n° 10923 du fonds latin.

XXIX.

Collection Barrois.

CCLXXIII. — Incipit ordo judiciarius a magistro (Tancredo a Corneto, canonico Bononiensi) compositus. Commence : « Assiduis postulacionibus me, socii mei karissimi, jam pridem inducere studuistis, ut ordinis..... »

Manuscrit du quatorzième siècle, sur vélin. Petit in-quarto. 73 feuillets.

Ancienne reliure en parchemin.

Bibliothèque du roi.

Ms. latin 4786. Codex membranaceus, olim Faurianus. Ibi continentur ordinis judiciarii libri quatuor, authore anonymo.

Is codex decimo quarto sæculo exaratus videtur.

(Même catalogue.)

XXX.

Collection Barrois,

CCLXXXII. — Cy commence ung petit abbregié sur aulcuns pas des croniques de France addressant à vous très haulte et très puissant princesse madame la duchesse de Bourbon, Anne de France (par Regnauld Havart, vostre très humble chapellain).

Manuscrit du quinzième siècle, sur vélin. In-octavo. 16 feuillets. Une partie de la signature d'Anne de France est encore visible sur la première page.

Reliure en maroquin vert, dorure.

Bibliothèque du roi.

Ms. de Lancelot, 26. Regius 10301, 2. 2. Petit abbregié sur aulcuns pas des croniques de France (principalement de la généalogie des rois de France, du gouvernement par lés femmes, etc.), addressant à la duchesse de Bourbon, Anne de France : par Regnauld Havard, prêtre, chappelain de ladite dame, cy devant clerc ordinaire des offices de la maison du roy et vicomte de Conches et Breteuil.

Manuscrit sur vélin. Volume in-octavo. Écriture de l'an 1500 ou environ.

(Catalogue des mss. français rédigé sur cartes au dix-huitième siècle. Conf. Le Long, *Bibl. hist.*, II, 63, n. 15873.)

XXXI.

Collection Barrois.

CCCCXLV.—Johannis Tornorupæi commentarii de variis rebus.

Manuscrit du seizième siècle, sur papier. In-octavo. 94 feuillets.

Reliure en maroquin pourpre.

Bibliothèque du roi.

Ms. latin 8746.—Je me borne à renvoyer au catalogue imprimé (IV, 489), qui donne le détail des traités de Johannes Tornorupæus contenus dans le ms. 8746.

XXXII.

Collection Barrois.

DLXXXII. — Chroniques de France et de Flandres, 1180-1287. « Cy commence aulcunez croniquez de France començant l'an mil cent quatre vingz ou environ que regnoit en France ung roy moult vaillant et preudome qui avoit nom Phelipes, et pour sa grant vaillance on le nomoit Phelipes le conquereur..... »

Manuscrit du quinzième siècle, sur papier. In-folio. 84 feuillets. Reliure en vélin.

Bibliothèque du roi.

Manuscrit français 9643 (de l'inventaire de 1682). Chroniques de France et de Flandres, depuis 1180.

Manuscrit en papier, volume in-folio, ancien fonds, écriture de la fin du quinzième siècle.

(Catalogue des mss. français rédigé sur cartes au dix-huitième siècle.)

XXXIII.

Collection Barrois.

DCXLVIII.—1. Chronicon generale ab initio mundi ad nativitatem Domini. — Abrégé de la chronique de Brando Johannis, par Gilles de Roie?

2. Catalogus, cronica et principium comitum Flandriæ et forestariorum ejus, que terra olim

Bibliothèque du roi.

Ms. latin 5041 (jadis 6583). — Ægidii de Roya, Dunensis monachi, epitome chronodromi Joannis Brandonis, ejusdem loci ascitæ. « Gratæ juventis lætos. »

Catalogus, chronica et principium comitum Flandriæ et forestariorum ejus. « Anno ab in-

dicebatur terra de Buc vel nemus regionis, etc. Fol. 164.

Manuscrit du quinzième siècle, sur papier. In-octavo. 174 feuillets.

Reliure en maroquin rouge.

« Ex libris Gerardi Vander Strepen, 1563. »

carnatione Domini etc., 621, temporibus. »

Annorum circiter 600.

(Catalogue des manuscrits latins rédigé par les Bénédictins [1].)

Il me reste à dresser deux listes qui seront le résumé de tout mon travail : l'une comprendra les manuscrits qui nous ont été dérobés, avec un renvoi aux observations précédentes et avec l'indication des numéros que ces mêmes manuscrits portent aujourd'hui chez lord Ashburnham ; la seconde ne sera que la contre-partie de la première, et permettra d'établir un rapport entre les numéros de lord Ashburnham et ceux de nos catalogues.

PREMIER TABLEAU DE CONCORDANCE.

Cotes de la Bibliothèque impériale.		Cotes du fonds de M. Barrois.	Renvoi aux précédentes observations.
Fonds latin, n.	685.	65.	VI.
—	2851.	286, 287, 334.	VII.
—	2874.	272, 283.	II.
—	3718.	236, 245, 260.	VIII.
—	4761.	73, 146.	IX.
—	4786.	273.	XXIX.
—	4789.	201.	X.
—	4937.	211, 216.	XXVI.
—	4999 A.	244, 250, 251.	XI.
—	5041.	648.	XXXIII.
—	5667.	179, 180, 253.	XII.

1. Voici l'article correspondant du catalogue imprimé : « Codex chartaceus, in octavo, olim Petavianus. Ibi continentur :

1° Chronici Dunensis prima pars ab orbe condito ad Christum : authore Ægidio de Roya.

2° Anonymus de Gothorum origine et gestis.

3° Comitum Flandriæ et Forestariorum ejus synopsis chronica.

Is codex decimo quinto sæculo exaratus videtur. »

Fonds latin, n. 6266.	256.	XXVIII.
— 6276.	206.	XXV.
— 6584.	207, 210, 564.	III.
— 6755.	277, 284, 291.	I.
— 6812.	89.	V.
— 7180.	255.	XXVII.
— 7413.	188, 218.	XIII.
— 8246.	285, 314, 318, 319.	XIV.
— 8498.	254, 257.	XV.
— 8728.	226.	IV.
— 8746.	445.	XXXI.
Fonds français 7838.	195.	XXIV.
— 7857.	75, 305.	XX.
— 8047.	396, 402, 585.	XXI.
— 9643.	582.	XXXII.
— 9679.	27.	XXII.
— 9745. 3.	359, 364, 397, 497.	XVII.
— 9846.	61.	XXIII.
— 10212.	10.	XVIII.
— 10262.	24, 185.	XIX.
— 10301. 2.2.	282.	XXX.
Fonds de S. Victor 275.	373, 492, 494, 498, 523.	XVI.

SECOND TABLEAU DE CONCORDANCE.

Cotes du fonds de M. Barrois.	Cotes de la Bibliothèque impériale.	Renvoi aux précédentes observations.
10.	fr. 10212.	XVIII.
24.	fr. 10262.	XIX.
27.	fr. 9679.	XXII.
61.	fr. 9846.	XXIII.
65.	lat. 685.	VI.
73.	lat. 4761.	IX.
75.	fr. 7857.	XX.
89.	lat. 6812.	V.
146.	lat. 4761.	IX.
179.	lat. 5667.	XII.
180.	lat. 5667.	XII.
185.	fr. 10262.	XIX.

NOTE

SUR LE MANUSCRIT LATIN 5027

DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE.

Le manuscrit latin 5027 de la Bibliothèque impériale (jadis 567 de Baluze) est un recueil de chroniques, copié au xv[e] siècle et qui a primitivement appartenu au couvent des Célestins de Paris. L'un des morceaux les plus considérables qu'il renferme est une chronique des rois de France dont plusieurs articles ont été insérés dans le t. XXI du *Recueil des Historiens* (p. 142-145), et dont la dernière partie a été employée par M. le baron Jérôme Pichon dans un livret publié en 1864 et intitulé : *Partie inédite des chroniques de Saint-Denis*. La fin de cette chronique manque aujourd'hui dans le ms. 5027, par suite d'une mutilation qu'il importe de mettre en lumière. A une époque que je pourrai bientôt déterminer, on a arraché de ce volume les feuillets qui, au xviii[e] siècle, avaient reçu les cotes 109-120 et qui contenaient :

1° (Fol. 109 et 110) la fin de la chronique des rois de France;

2° (Fol. 111) un catalogue des rois de France, qu'une table, placée au commencement du volume, et datant du xv[e] siècle, indique par ces mots : « Item les noms des rois de France depuis Priam jusques à Charles le VI[e]; »

3° (Fol. 112-119) une chronique des ducs de Normandie, qui est ainsi mentionnée dans la même table : « Item l'istoire de la duché de Normendie depuis Roulo, premier duc de Normendie, jusquues à Guillame le Bastart. »

4° (Fol. 120) un catalogue des ducs de Normandie, porté à la table sous le titre suivant : « Item les noms des ducs de » Normendie depuis Roulo jusques à Jehan sans Terre, roy » d'Engleterre, en l'an 1204. »

Des recherches bibliographiques que j'ai entreprises sur nos anciennes chroniques anonymes, m'ont fait retrouver dix des feuillets arrachés dans le manuscrit 5027. Ces dix feuillets font aujourd'hui partie d'un volume possédé par le comte d'Ashburnham (n° 564 du fonds Barrois) et composé de fragments de divers manuscrits.

J'ai précédemment constaté que les huit premiers feuillets du ms. 564 de Barrois n'étaient autres que les feuillets 59-66 du ms. latin 6584 de la Bibliothèque impériale. Je suis maintenant en mesure de montrer que les feuillets 9-18 du même manuscrit sont un lambeau de notre ms. 5027.

Voici en quels termes le catalogue imprimé par les soins de lord Ashburnham rend compte des articles 3, 4 et 5 du ms. 564 :

3. « Histoire d'aucuns des ducs de Normendie, » depuis le temps de Charles-le-Simple, roi de France, jusqu'en 1066. Huit feuillets, deux sur vélin, six sur papier [1].

4. « Ce sont les noms des roys de France anciennement nommée » Gaule. » Fol. 16 B. De Priam à Louis X.

5. « Les noms des ducs de Normendie. » Fol. 18. De Rollon à Jean, roi d'Angleterre.

Je ne crains pas de me compromettre en annonçant que la troisième pièce doit répondre aux fol. 112-119 de notre manuscrit 5027, la quatrième au fol. 111 et la cinquième au fol. 120. Au reste, il sera facile de vérifier ma conjecture.

En effet, M. Francisque Michel [2] nous apprend :

1° Que dans le ms. 5027, au fol. 115 recto, ligne 28, commençait le fragment que les continuateurs de D. Bouquet ont publié (X, 276), d'après une autre copie et dont les premiers mots sont : « Le roy Lothaire de France trespassa, c'est assavoir en l'an 986... »

2° Que dans le même ms. la chronique des ducs de Normendie se terminait au fol. 119 recto par le paragraphe suivant : « L'an » mil lxvi, le jour de Noel, le dit Guillaume, dit le Bastart, duc » de Normendie, fu couronné à Londres à roy d'Engleterre ; et » puis receupt ses hommages et féaultés, et fist Hue de Mortemer

1. Dans le ms. 5027, les feuillets de papier sont pareillement entremêlés de feuillets de parchemin.

2. *Les Chroniques de Normandie*, p. XLI.

» son connestable, et auxi fist-il Robert de Montgomery et » Guillaume le filz Ober ses mareschaulx. Icellui Guillaume fut » roy d'Engleterre et duc de Normandie XXI ans et demy et » plus. »

3° Que dans ce même ms., sur le fol. 120, commençait un morceau intitulé : « Cy s'ensuivent les noms des ducs de Nor- » mendie, » et dont on trouvait, sur le fol. 120 verso, le dernier paragraphe ainsi conçu : « Ou temps duquel roy Jehan sans » Terre, c'est assavoir en l'an M. II. C et IIII, ou ung pou devant, » le dit roy Philippe, nommé Auguste, roy de France, conquist » et prinst et osta au dit roy Jehan d'Engleterre, pour deffaulte » de hommage faire et pour plusieurs causes récitées ès fais du » dit roy Philippe, la duché de Normandie, tout après II. C. IIII. » XX. XII ans que Charles-le-Simple, roy de France, avoit » donnée à Rollo, le premier duc de Normandie, la dite duché » de Normandie. »

Si mon hypothèse est juste, on doit rencontrer dans le ms. 564 de Barrois :

1° Au fol. 12 recto, ligne 28, le fragment : « Le roy Lothaire » de France trespassa, etc. »

2° Au fol. 16, le dernier paragraphe de la Chronique des ducs de Normandie : « L'an mil LXVI, le jour de Noel... »

3° Au fol. 18, le catalogue intitulé : « Cy s'ensuivent les noms » des ducs de Normendie. »

4° Au fol. 18 verso, le dernier paragraphe de ce catalogue : « Ou temps duquel roy Jehan sans Terre. »

Le livre de M. Francisque Michel, qui nous fournit des détails si précis sur le ms. 5027, et qui a pour titre : *Les Chroniques de Normandie*, a été imprimé à Rouen en 1839. Il est facile de reconnaître que les éléments de ce livre ont été recueillis au moment même de l'impression. On peut donc affirmer que le ms. latin 5027 était encore intact vers l'année 1839. Mais une note écrite au commencement de ce volume en février 1845, par M. de Wailly [1], nous apprend qu'à cette date les fol. 109-120 étaient déjà en déficit. C'est donc entre les années 1839

1. M. de Wailly n'a pas daté sa note; mais il l'a écrite au moment même où il a emprunté le ms. pour en extraire les fragments destinés au Recueil des Historiens, et nous savons par le registre de prêt qu'il a eu le ms. 5027 entre les mains depuis le 10 février 1845 jusqu'au 24 du même mois.

et 1845 qu'une main criminelle a mutilé notre ms. 5027 pour faire passer dans une collection particulière une petite chronique dont on ne connaît pas d'autre exemplaire à la Bibliothèque impériale.

Je ne dois pas terminer cette note sans remercier encore une fois lord Ashburnham des catalogues qu'il a mis entre nos mains et à l'aide desquels nous pouvons suivre la trace des manuscrits que nous avons perdus.

Léopold DELISLE.

Nogent-le-Rotrou, imprimerie de A. Gouverneur.

188.	lat. 7413.	XIII.
195.	fr. 7838.	XXIV.
201.	lat. 4789.	X.
206.	lat. 6276.	XXV.
207.	lat. 6584.	III.
210.	lat. 6584.	III.
211.	lat. 4937.	XXVI.
216.	lat. 4937.	XXVI.
218.	lat. 7413.	XIII.
226.	lat. 8728.	IV.
236.	lat. 3718.	VIII.
244.	lat. 4999 A.	XI.
245.	lat. 3718.	VIII.
250.	lat. 4999 A.	XI.
251.	lat. 4999 A.	XI.
253.	lat. 5667.	XII.
254.	lat. 8498.	XV.
255.	lat. 7180.	XXVII.
256.	lat. 6266.	XXVIII.
257.	lat. 8498.	XV.
260.	lat. 3718.	VIII.
272.	lat. 2874.	II.
273.	lat. 4786.	XXIX.
277.	lat. 6755.	I.
282.	fr. 10301. 2.2.	XXX.
283.	lat. 2874.	II.
284.	lat. 6755.	I.
285.	lat. 8246.	XIV.
286.	lat. 2851.	VII.
287.	lat. 2851.	VII.
291.	lat. 6755.	I.
305.	fr. 7857.	XX.
314.	lat. 8246.	XIV.
318.	lat. 8246.	XIV.
319.	lat. 8246.	XIV.
334.	lat. 2851.	VII.
359.	fr. 9745. 3.	XVII.
364.	fr. 9745. 3.	XVII.
373.	S. Victor 275.	XVI.
396.	fr. 8047.	XXI.

397.	fr. 9745. 3.	XVII.
402.	fr. 8047.	XXI.
445.	lat. 8746.	XXXI.
492.	S. Victor 275.	XVI.
494.	S. Victor 275.	XVI.
497.	fr. 9745. 3.	XVII.
498.	S. Victor 275.	XVI.
523.	S. Victor 275.	XVI.
564.	lat. 6584.	III.
582.	fr. 9643.	XXXII.
585.	fr. 8047.	XXI.
648.	lat. 5041.	XXXIII.

L'absence des volumes dont je viens de parler avait été constatée depuis longtemps au département des manuscrits; mais on ignorait absolument ce qu'ils étaient devenus. Il est assurément bien douloureux d'avoir la certitude qu'ils ont quitté la France; toutefois une pensée consolante se mêle à nos regrets, puisque nous savons que ces manuscrits sont dans le cabinet d'un amateur illustre, qui les apprécie à leur juste valeur, et qui a déjà bien mérité de l'érudition française [1].

1. M. le docteur Daremberg veut bien nous faire savoir que, sur la recommandation du docteur Greenhill, il a été admis, au mois d'août 1865, dans la bibliothèque d'Ashburnham-place, et qu'il y a étudié un manuscrit d'Oribase. C'est par l'intermédiaire de M. Daremberg que M. Meyer a obtenu l'autorisation d'examiner les manuscrits de lord Ashburnham.



